

Notre Quarante-Huitième Année

1882-1929

Nous en sommes rendus à la phrase banale, employée tous les ans par tous les journaux et qui se résume à peu près à ceci: "Avec le présent numéro notre publication entre dans une nouvelle année d'existence, en effet il y a aujourd'hui, etc".....

Cette phrase banale employée si souvent, presque sans variante de forme, renferme cependant, autant de différentes significations autant de différentes fois qu'elle est employée... Car si dans la vie humaine chaque jour fournit sa peine, dans la vie d'un journal chaque année est prodigue de tracass. Chaque année vécue est une victoire rapportée.

Le Journal de Waterloo depuis son quasi demi siècle d'existence a eu à surmonter des difficultés et des ennuis que la plupart de nos lecteurs ignorent. Aussi, c'est avec fierté que nous disons aujourd'hui "Le Journal de Waterloo"— toujours et partout fidèle — à commencer à vivre sa quarante-huitième année!

L'an dernier vers cette époque "Le Journal de Waterloo" changeait complètement d'administration. Notre journal a subi certaines améliorations nous sommes heureux de constater que nous avons plu à nos lecteurs et nous sommes reconnaissants aux personnes qui nous ont adressé des lettres d'appréciation pendant l'année écoulée.

Nous voulons continuer à marcher de l'avant afin de rendre notre feuille de plus en plus intéressante. Pour cela nous avons, plus d'une fois rappelé à nos amis que nous avions besoin de leur concours. Plusieurs nous ont fait l'honneur de nous comprendre mais... il reste encore beaucoup à faire.

Nous avons confiance que durant l'année qui commence il n'y aura pas d'ombre au tableau et que tous se feront un devoir d'aider nos faibles efforts afin que notre oeuvre—qui est celle de la bonne presse—soit de plus en plus prospère dans notre champs d'action.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos lecteurs nos collaborateurs, nos annonceurs et tous ceux qui de près ou de loin concourent au succès du "Journal de Waterloo". Les récompenses que nous pouvons leur donner en dédommagement ne sont pas dignes de leurs efforts, nous le savons, mais il y a par-dessus tout cela une récompense plus noble et plus digne d'acquisition; la satisfaction d'avoir aidé et d'avoir fait peut-être un peu de bien... Un peu?... Non! il faut lire beaucoup de bien, puisque le but de la bonne presse est d'orienter les intelligences vers de idées saines pour faire vivre des vies nettes... au point de vue moral, politique et affaires.

L'idéal est grand! En avant donc pour une autre année!

A l'occasion de la 2e. année de notre administration nous sommes heureux de reproduire les vers suivants dus à la plume d'un ami du journal:

LES DEUX ANNEES

Une année! Encore une année,
Qui s'éteint comme un chant dans l'air,
Qui meurt comme une fleur fanée,
Qui fuit comme un fleuve à la mer.

Fut-elle élue ou bien damnée?...
Bonne pour le ciel ou l'enfer?...
Taisons nous: Dieu l'a moissonnée
Dans ses greniers d'or ou de fer.

Et lourd cauchemar ou beau rêve,
Voici qu'un an nouveau se lève,
Plein d'angoisse ou plein d'espoir?...

Chers lecteurs, que Dieu nous le dore!
Horizon rose, horizon noir,
Saluons: c'est toujours l'aurore.

Ce 6 février 1929.

LES SPORTS DU CANADA

A BOSTON

Les exhibits du Canadien National sur les sports en plein air au Canada montés à l'exposition des Sports à Boston attirent beaucoup l'attention des milliers d'américains qui visitent cette exposition depuis son ouverture, "a déclaré M. C. K. Howard, gérant du tourisme et des Conventions, au Canadien National, qui est de retour à Boston depuis ce matin.

Des films montrant des scènes de pêche et de chasse dans différentes parties du Canada n'ont pas été sans développer beaucoup d'intérêt.

Les exhibits du Nouveau Brunswick qui comprennent des ours, des originaux, des chevreuils et de plus petits animaux de grandeur naturelle ont été très appréciés des visiteurs. Plusieurs guides du Canadien National des différentes parties du Canada se tiennent à la disposition des visiteurs et leur expliquent les meilleures régions de chasse ou de pêche selon leur goût pour le gibier ou le poisson.

Aimé Argand physicien suisse, né à Genève en 1755, mort en Angleterre en 1803, inventa les lampes auxquelles Quinquet a donné son nom.

Le cyon est un chien sauvage qui n'aboie jamais.

POUR COMBATTRE

LA TUBERCULOSE

Souscription de \$3,856.49.

La quête organisée sous forme de vente de timbre, pour venir en aide aux tuberculeux et combattre ce fléau qui cause tant de ravages ici a rapporté cette année la jolie somme de \$3,856.49. C'est encore un beau témoignage à la générosité qui permettra ainsi de continuer à combattre la tuberculose qui abrège tant de vies. L'objectif était de \$5,000 et peu s'en fut qu'il n'ait été atteint.

Les résultats sont excellents si l'on compare celui de 1928 avec ceux des années précédentes. 5,248 lettres ont été envoyées aux citoyens de Québec. La Ligue Antituberculeuse a reçu 3,217 réponses dont 732 sans argent et 2,018 lettres sont demeurées sans réponse. En 1926, lors de la première vente du Timbre de Noël, la somme reportée était de \$1,710.05, l'an dernier elle était de \$2,820.28. Le résultat de cette année est donc des plus satisfaisants.

La Cité d'Aoste, que Xavier de Maistre a immortalisée dans un de ses plus purs chefs-d'oeuvre: "Le Lépreux de la Cité d'Aoste", est une ville du royaume d'Italie dans le val d'Aoste, formé par la Doire Balvaie, affluent du Pié.

Société d'Agriculture du Comté de Shefford

Les nouveaux directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Shefford ont tenu leur première réunion samedi le 26 janvier dernier.

A cette assemblée les officiers suivants ont été élus pour l'année courante: Président, M. W. W. Phelps, Vice-président M. W. A. Jolley, Secrétaire-Trésorier, M. L. C. Godbout. A l'exception de quelques changements de détail le programme de 1929 sera le même que celui de l'année dernière.

Il a été décidé que l'Exposition du comté sera tenue cette année à Waterloo les 21, 22 et 23 août.

M. N. O. Rockwell, qui avait occupé la charge de secrétaire-trésorier durant les 40 dernières années, a reçu un témoignage de reconnaissance pour ses services de la part des Directeurs sous la forme d'un vote de remerciements. M. Rockwell a été nommé secrétaire-trésorier honoraire.

Choses et autres

RAPPORT JUDICIAIRE DU DISTRICT DE BEDFORD POUR 1928

D'après le rapport judiciaire du District de Bedford envoyé au bureau des statistiques au département du secrétaire de la province, par M. Louis Tranchemontagne, registraire et greffier de la Cour du magistrat, il y eut en 1928: 358 Brefs de Sommaton 246 sommations rapportées en Cour 160 jugements, 36 exécutions; et 98 Saisie Arrêt en main tierce après jugement.

Ce rapport témoigne d'une année active au point de vue de Juridiction Civile dans notre Cour de Magistrat.

LA PROVINCE COMPTE 597,364 ETUDIANTS

Ottawa. — Il y a 2,291,720 étudiants de tous les âges au Canada. Sur les 597,364 dans la province de Québec il y a 520,699 catholiques, annonce un rapport fédéral donnant la statistique scolaire pour 1927.

LA WOOLWORTH ANNONCERA

New-York. — La F. W. Woolworth Company qui a débuté avec \$300 empruntés, il y a cinquante ans et maintenant 2100 magasins en ce pays et dans d'autres, célébrera son 50e. anniversaire par une campagne d'annonces de \$3,000,000.

En annonçant cette campagne, la compagnie brise une politique de "pas d'annonces" qu'elle suivait depuis sa création.

\$4,000,000 POUR LES ROUTES EN SASKATCHEWAN

Régina, Sask. La Législature de la Saskatchewan a approuvé la dépense de \$4,000,000 pour l'amélioration de la voirie et la construction de nouvelles routes dans la province au cours de 1929. Le programme du ministère de la Voirie n'a pas encore été publié, ce qui occasionnera un débat très animé.

UNE GRAMMAIRE DE L'ACADEMIE FRANCAISE

Paris. — Les vingt-et-un académiciens présents à une séance, ont pris une décision dont les conséquences seront importantes. Ils ont, en effet, voté pour le principe de la création d'une grammaire de l'Académie Française. M. Abel Hermant, qui ne serait pas étranger à ce sujet, n'a fait que se conformer à l'article 26 des statuts de l'Académie française qui dit: "Il sera composé une grammaire et dictionnaire, une rhétorique et une poétique sur les observations de l'Académie."

Cette grammaire, nous a dit l'un des membres de l'illustre compagnie, sera très simple et loin de compliquer les règles si ardues de la langue française et d'en imposer d'un purisme intransigeant, nous tiendrons largement compte que le français est une langue vivante et cette grammaire sera plus une arme contre les grammairiens farouches que pour eux.

Un traité d'amitié fut conclu entre les Etats-Unis et la France le 30 janvier 1778.

Le Maire de Montréal est censuré

A une assemblée des citoyens de l'Est de Montréal

Un nombreux groupe de citoyens de la partie Est de la cité de Montréal, réunis en assemblée au numéro 4029 de la rue Papineau, ont proposé et accepté la motion suivante:

Attendu que 1o. — M. le Maire de Montréal a obtenu le suffrage des ouvriers de la métropole en leur promettant tout son concours pour tous et chacun d'eux.

2o. Qu'il a insisté sur le fait que contrairement à ses adversaires qui promettaient protection aux ouvriers durant la période électorale et qui les ignoraient lorsqu'ils étaient élus lui M. Camilien Houde tiendrait sa parole s'il avait l'honneur d'être élu.

Attendu que quelques jours à peine après avoir été élu maire de Montréal, il a demandé aux ouvriers, par la voix des journaux, de ne plus le déranger pour leurs besoins, mais de s'adresser à leur échevinage parce qu'il n'avait pas le temps de les recevoir.

Attendu que le maire de Montréal n'avait pas le temps de les recevoir, ouvriers comme maire de Montréal, et que cependant il trouve le temps de suivre la session du Parlement provincial.

Attendu que: 1o. Nous comprenons la nécessité d'une opposition et d'une critique dans la régie de nos institutions gouvernementales, pourvu qu'elle soit faite dans un langage parlementaire.

2o. Qu'il est prouvé par le crédit et le budget de la province de Québec, que ses administrateurs doivent être félicités et non vilipendés.

Attendu que: 1o. Le maire de Montréal a obtenu ainsi notre suffrage vous de fausses représentations.

2o. Que par son langage, notamment durant sa campagne contre l'achat de la Montréal Water et dans son discours, lors du banquet donné en son honneur au Stadium, il a jeté du discrédit sur nos institutions, notre race et notre province.

Il est résolu que: Nous le censurons et pour le siège de représentant de Ste-Marie à la législature provinciale, et pour la haute fonction de premier magistrat de la ville de Montréal.

L'assemblée était présidée par M. J. B. Charbonneau.

ADOPTION DE PLUSIEURS BILLS

Québec. — La Chambre a adopté plusieurs bills en troisième lecture. Le Bill de M. Duplessis, proposant qu'au moins \$6.00 par semaine du salaire d'un ouvrier soit déclaré insaisissable a été adopté. Cette nouvelle loi amende l'article 599 du Code de procédure civile. Un autre bill de M. Duplessis à l'effet que les personnes sous le coup d'un jugement de la Cour supérieure, de la Cour de Circuit ou de la Cour du magistrat puissent se réclamer sous la loi Lacombe, a aussi été adopté.

Le bill de M. Taschereau, pour modifier la loi des jurés en exemptant les soldats de la milice permanente de servir, a été adopté en troisième lecture. Un bill de M. Taschereau se rapportant à la loi de l'habeas corpus et déclarant que toutes les demandes d'habeas corpus devront à l'avenir être faites au procureur général, a été adopté en deuxième lecture, sur division.

Un autre bill ayant pour effet de déclarer propriété de la province les palais de justice et prisons qui sont actuellement selon une loi qui date d'avant la Confédération, la propriété des shérifs, a été adopté sur division et référé au comité des bills privés.

Un acte de M. Taschereau pour modifier la loi du cinéma relativement à la création du bureau de censure provincial a aussi été adopté en deuxième lecture.

En 1549, le roi Henri II autorisa les bouchers à vendre de la viande durant le carême aux personnes munies d'un certificat médical.

La ville de Paris consomme plus d'un million d'oeufs par jour.

François Ier avait fondé un musée à Fontainebleau. Ce musée contenait des livres, des statues, des tableaux et des curiosités.

Le corps humain se compose de 254 os.

L'importance de l'industrie laitière au pays

ELLE EST MISE EN EVIDENCE PAR L'HON. M. MOTHERWELL AU BANQUET DES ELEVEURS D'AYRSHIRE.

DEUX BUTS A ATTEINDRE

Pour mieux marquer l'importance de l'industrie laitière, l'hon. W. R. Motherwell, ministre d'agriculture dans le cabinet King n'a pas craint de dire que d'elle dépendait en grande partie, la santé d'une nation et la fertilité du sol. L'honorable M. Motherwell s'adressait alors aux membres de la Canadian Ayrshire Breeders' Association, réunis, à la salle Espagnol de l'hôtel Queen's pour le banquet annuel, sous la présidence de M. J.-H. Clark.

Malgré que l'industrie laitière, au Canada, particulièrement dans l'est du pays ait fait bonne figure en fait de production, de prix et de qualité, durant l'année qui vient de s'écouler sa production n'a pas augmenté toutefois en proportion de l'augmentation de la population et du tourisme.

"Les indices ne manquent pas, cependant, qui permettent de croire qu'avec l'amélioration constante de nos troupeaux et la qualité du produit, il y aura une augmentation sensible de la production".

L'orateur a continué en appuyant sur le fait que l'industrie laitière devrait primer au pays, sur d'autres industries et il explique pourquoi la fabrication ou l'importation de l'oléomargarine a été prohibée, en 1923, au Canada. Puis il dit qu'il faut augmenter la moyenne de production de chaque vache et il complimente les gens de la province de Québec, particulièrement, pour leur système d'enregistrement des tauraux.

Les principaux orateurs à prendre la parole après l'honorable ministre de l'Agriculture ont été le R. P. Léopold de l'Institut Agricole d'Oka, et M. S. J. Chagnon, b. a., b. s. a., assistant en chef du service des bestiaux de la province de Québec. Le R. P. Léopold a présenté une étude très fouillée sur les services que rend la biologie dans l'industrie laitière.

Quant à M. Chagnon, après avoir excusé l'honorable M. Caron ministre de l'Agriculture de la province, empêché d'assister au banquet des éleveurs d'Ayrshire à cause de son état de santé, il a souhaité à tous ceux qui n'ait pas de la province de Québec, la plus cordiale bienvenue.

L'orateur a félicité les éleveurs de s'être rendus aussi nombreux et de deux décisions qu'ils avaient prises à l'assemblée générale. La première est celle par laquelle, la quantité de gras pour l'inscription au livre d'or a été augmentée et la seconde est la décision prise d'entreprendre une campagne de publicité en faveur de la vache Ayrshire.

"Le ministère de l'Agriculture", a dit M. Chagnon, poursuit deux buts principaux en ce qui regarde l'industrie laitière. Il veut d'abord que d'ici à 1938, toute la province de Québec soit constituée en zone accréditées, puis il veut le disparition du plus grand ennemi de l'industrie laitière, c'est-à-dire du tauréau bâtard que l'on garde depuis trop longtemps à la tête des troupeaux.

"Le gouvernement fédéral, grâce à l'honorable M. Motherwell, est bien disposé; la province de Québec a 65 agronomes, elle a la corporation de toutes les associations dans la guerre contre cette animal. L'an dernier l'on a réussi à faire disparaître 300 tauréaux croisés et cette année, c'est 1,000 qu'il faut exterminer. Il sont remplacés par des tauréaux pur sang".

Les autres orateurs ont été MM. L. A. Forsyth, c. r., C. T. Conklin, de Brandon, Vermont et J. F. Descoëaux, m. p.

De magnifiques coupes ont été présentées aux propriétaires des vaches qui ont remporté des prix au dernier concours. Ce sont MM. W. C. Wylie Howick P. Q.; le Macdonald College, de Ste-Anne de Bellevue; MM. Gavin D. Reid, Montague, Ile du Prince-Edouard; Harry McGee, Islington, Ontario; C. J. Miller, Lachute, P. Q.; Melvin Begg, Moose Creek, Ontario (service à thé en argent); W. C. Wylie, Howick, P. Q. la Glen Campbell farms, Dundas, Ontario; John P. Bradley Lachute, P. Q.

Les membres ont élu leurs directeurs pour deux ans comme suit: Provinces Maritimes, M. McRae, Char-

Il faut garder nos industries du terroir

M. GOE. BOUCHARD CONTINUE SA CAMPAGNE EN FAVEUR DE LA CONSERVATION DE NOS PRINCIPALES TRADITIONS

Congrès en 1934

M. Georges Bouchard député de Kamouraska aux Communes et professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, a donné, une conférence, sous les auspices de l'Université McGill et du "Canadian Aircraft Guild".

Le distingué conférencier avait choisi pour sujet de sa conférence: Maisons canadiennes et industrie domestique, ce qui lui a permis de faire des observations justifiées et qui parurent plaire à l'auditoire qui l'écoutait avec attention.

Dans la première partie de sa causerie, M. Bouchard a manifesté de façon non équivoque l'ardent désir qu'il a de contribuer à empêcher de s'éteindre de nos foyers nos plus belles traditions. Il a longuement argumenté sur les moyens à prendre pour retarder autant que faire se peut la disparition de ces choses encore si belles et touchantes de chez nous.

M. Bouchard a aussi parlé du congrès tenu à Prague sous les auspices de la Société des Nations où il a assisté en qualité de délégué officiel du Canada. Il a pu constater que partout il semble exister les mêmes conditions pour tout ce qui a trait à l'industrie domestique. Les populations des villes apprécient davantage les produits de l'industrie domestique. Comme conclusion pratique des délibérations du congrès on a encouragé et fortement les habitants des campagnes de continuer d'exercer leurs petites industries domestiques qui dans maints endroits tendent à disparaître.

Le Canada possède de ce côté un héritage précieux ajoute M. Bouchard qui suggère à la fondation d'un institut central de l'industrie domestique qui verrait à faire ou recueillir des collections, codifier les méthodes employées dans chacune de ces petites industries, surtout celles qui menacent de disparaître plus rapidement.

M. Bouchard a fait part à l'auditoire qui l'écoutait de ses impressions de voyage à travers l'Europe centrale, lesquelles ont été d'un intérêt captivant pour tous à chacun, il a vu là-bas des choses merveilleuses et il a terminé en faisant un appel pour garder au pays ces traditions et il suggère la formation d'un comité pour aider à l'organisation de la prochaine exposition en 1934 à Berne.

Petites Nouvelles

A Pékin, vient de paraître le premier numéro d'un journal hebdomadaire qui, sous le titre: "la Vie Catholique en Chine"—Catholic Life in China—publie toutes les informations religieuses locales, et aussi internationales, intéressant les catholiques chinois et étrangers. Car ce nouvel organe donnera aux lecteurs une page en anglais, une française et deux en chinois qui se complètent mutuellement. Dans son premier numéro, "la Vie Catholique en Chine" a ajouté un supplément le récent Message du Saint-Père aux catholiques de Chine.

Dans la nouvelle église d'Ostie, Italie, vient d'être bénite une grande cloche qui porte en frise les portraits du Pape Pie XI, du roi d'Italie et de M. Mussolini.

En 1897, la province de Québec comptait 878 paroisses. En 1927, la province comptait 1,305 paroisses, soit une augmentation de 427 paroisses en trente ans.

On vient de découvrir des fossiles d'abeilles en Allemagne. Ces abeilles vivaient il y a des millions d'années.

Iottetown, Ile du Prince Edouard; province de Québec, MM. René Trépanier, Oka, Ontario, McMillan, H. Berdeau; W. J. Rogers, Lachute; L. Beauchemin, Verchères; J. E. Ness, Howick; J. A. Sainte-Marie, Ste-Anne de la Pocatière. Les directeurs pour l'Ontario et l'Ouest ont été nommés l'an dernier et pour deux ans. La Bridgeview Farm Ayrshire Band ainsi que MM. Charles Peet et Louis Chartier étaient au programme, pour la partie musicale.

L'OCCASION

La renommée s'acquiert souvent instantanément. C'est une photographie, il s'agit de se tenir prêt pour le bon moment.

Et dans une campagne non loin de Paris. Il est invité à donner une conférence devant la Convention Nationale.

Origine et but du Carême

L'institution du carême a été inspirée à l'Eglise catholique par une double pensée: pratiquer la vertu de pénitence si souvent recommandée dans l'Evangile, et imiter le jeûne que Jésus-Christ observa pendant 40 jours, avant de commencer son ministère apostolique (Mathieu, IV.)

UNE JALOUSIE DE LOUIS XIII

Louis XIII était jaloux du cardinal de Richelieu tout en ne pouvant se passer de ses services. Dans un bal qu'on donnait à la cour le roi qui s'y ennuyait voulu se retirer au moment même où le cardinal se retirait également.

laisser passer. Le roi de son côté s'arrêta et lui dit: —Pourquoi ne passez-vous pas monsieur le cardinal, n'êtes-vous pas le maître?

Alfred Côté

BOUCHER WATERLOO, P. Q. Un système frigorifique moderne nous permet de garantir à nos clients des VIANDES DE PREMIERE QUALITE LEGUMES DE CHOIX PRIX MODERES

Est-ce promouvoir le commerce que de demeurer stationnaire?

Avant 1934 Québec et Ontario auront besoin d'un million de téléphones et la Bell Telephone Company désire trouver l'argent pour être en mesure de les fournir.

La compagnie ne demande aucun octroi du Parlement. Ce qu'elle désire c'est l'autorisation de vendre de nouvelles actions aux épargnants.

Les épargnants fourniront l'argent si la permission leur est accordée. Si cette permission leur est refusée, le réseau téléphonique doit demeurer stationnaire.

Durant 48 ans la compagnie de téléphone n'a jamais demandé ni reçu aucun octroi du Parlement; elle ne demande que la faveur de participer davantage aux progrès du Canada.



THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Un Million pour un Casse-Tête

COMEDIE-VAUDEVILLE en trois actes

par OSCAR SEGUIN

Membre de l'Association des Auteurs Canadiens, de la Société des Auteurs Dramatiques de Paris, France, et de la "Producers League of America".

Les droits d'auteur pour reproduction, traduction, interprétation et de publication sont réservés.

No. 3 SCENE V Les mêmes et LAGRATTE. LAGRATTE (entrant) — Bonjour, monsieur. CALUCHON. — Que puis-je faire pour vous? LAGRATTE (chantant) — Je suis Isaac Lagratte, collecteur pour l'Agence de Collection Patrimoniale et Harpagon, 99 rue Dollard, Edifice Lavarice, Chambre 23.

CYCLONE (entrant vivement, un paquet sous le bras.) Monsieur Caluchon? CALUCHON — Moi-même! CYCLONE — Mon nom est Cyclone. Je vous emporte un envoi de M. Tournette, président de l'Association des Amateurs de Casse-Tête.

portant ce paquet à M. Lecraqueur, président de notre club. FRANCINE. — Très bien! M. Caluchon. (A part.) Prendre l'air me distraira. (Elle sort par le fond.) SCENE IX CALUCHON, seul, puis PISTACHE.

PISTACHE. — Je n'en ai parlé à personne, craignant d'être ridiculisé! CALUCHON. — Ridiculisé! Comment cela?... PISTACHE. — Et vous pourriez m'être très utile, si je me confiais à vous.

travail!) — Eh, bien! que pensés-tu de l'idée? PISTACHE. — Je présume qu'elle doit être excellente. La plus difficile sera de la mettre en pratique... CALUCHON. — Rien de plus simple, si tu as de l'esprit, comme je le crois. Car tu me parais fort intelligent pour la position que tu occupes.

A travers l'actualité

A L'INAUGURATION DE LA GARE DE LE PAS

"Si la règle du premier occupant symbolise la propriété, le Nord-Ouest du Canada appartient au Canadien National, a déclaré le Dr. H. H. Elliott, commissaire du nord du Manitoba, à un dîner offert aujourd'hui à l'hôtel Opasqui, par la Chambre de LE PAS, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle gare du Canadien National construite dans cette ville.

"L'ouverture de cette nouvelle gare, dit M. Elliott, signifie plus qu'un serait porté à croire à premier abord c'est une autre borne d'établissement du nord. La première borne fut établie quand le Canadien Nord passa à LE PAS, puis vint le chemin de fer de la Baie d'Hudson et celui de la mine de Flin Flon. Le Canadien National a pris une part active dans l'établissement de toutes ces bornes car il a pris une part active à tous les développements opérés dans le Nord-Ouest. Le vieux Canadien Nord a été un chemin de fer pionnier car c'est lui qui a ouvert la région. Il est venu avant la hache. Cette nouvelle gare en est la preuve. Le Pas est maintenant un centre ferroviaire et il espère voir d'autres lignes du Chemin de fer national du Canada s'y développer."

Le maire Stitt, de LE PAS qui a visité Churchill, dit que son arrondissement est appelé à devenir un des plus grands du Continent. La région qui traverse le nouveau chemin de fer est riche en mines de cuivre, d'or d'argent et de fer.

M. Smart, surintendant général du transport au Canadien National, qui représentait M. Kingsland, gérant général de la région de l'Ouest, M. Rosevear, agent général du fret, M. Osborne Scott, agent général des voyageurs, N.-B. Walton, surintendant général et J.-G. Davies, surintendant des télégraphes, tous de Winnipeg, ont prononcé quelques mots lors de l'ouverture de la gare.

Après quoi il eut déjeuner offert par le Club Rotary de la région et M. Stolstead, premier président local remercia le Canadien National pour le développement et l'agrandissement de Le Pas.

PROGRES DU "BOSTON SUNDAY ADVERTISER"

Des arrangements pour la publication de la plus remarquable section comique en couleurs encore jamais vue dans la Nouvelle-Angleterre ont été complétés par le "Boston Sunday Advertiser."

Chaque dimanche, le "Boston Sunday Advertiser" aura 16 pages d'historiettes comiques en couleurs, comprenant trente différents sujets comiques. Malgré les dépenses énormes nécessitées par cette double section comique, le prix du journal sera le même.

La gaieté, le plaisir et la comédie ont été de temps immémorial le remède le plus agréable pour l'esprit, et souvent aussi les maux physiques.

Tous les peuples sans distinction de races et nationalités ont toujours imploré la gaieté et la risée scientifique et sans le savoir. Beaucoup d'hommes célèbres dans l'histoire ont essayé de satisfaire au besoin.

Aujourd'hui, à cause des nombreuses activités, des efforts constants du peuple américain, le besoin de rire et de s'amuser est devenu même plus pressant, et ainsi une petite armée d'écrivains de talent et de caricaturistes travaillent pour des salaires substantiels, sont recherchés par les éditeurs de journaux pour assurer à leurs lecteurs quotidiens des sujets de gaieté et de plaisir. Les publications HEARST occupent le 1er rang dans ce genre. Le "Boston Sunday Advertiser", l'un des plus grands journaux HEARST, vient justement d'ajouter à ses 96 pages du dimanche, une édition de 16 pages en historiettes comiques en couleurs.

D'OU VIENT LE MOT "TROTTOIR"?

Qu'advient-il de nous aujourd'hui—on frissonne en y pensant—si nul n'avait songé jadis à inventer les trottoirs ?

Mais, à ce propos, on peut se demander d'où vient ce mot qui n'exprime nullement la façon paisible et lente des piétons. Il n'y a que les chevaux pour trotter. Or, il paraît que c'est précisément aux cavaliers que l'on devait le terme de "trottoir".

Le long des routes, en effet, il existe des bas-côtés au sol plus meuble, que les cavaliers adoptent généralement pour y trotter. Ces bas-côtés, on les a appelés des trottoirs, et le nom leur est resté, même dans les parties des routes qui traversent un village ou une ville et qu'empruntent précisément les piétons pour se garer des voitures.

LES ILLETTRÉS AUX ETATS-UNIS

Les Etats-Unis, au lieu d'avoir le plus petit nombre d'illettrés de toutes les nations de la terre, comme on semblait porté à le croire, arrivent en deuxième place sur la liste des pays lettrés, d'après des statistiques citées l'autre jour au Old South Meeting House Forum, à Boston, par Mme Cora Wilson Stewart, du comté de Rowan, Kentucky. Elle avait intitulé son étude: "Guerre aux illettrés". L'illettré, d'après la définition du recensement est celui qui ne peut ni lire ni écrire, dans n'importe quelle langue, à l'âge de dix ans et plus. Le nombre total d'illettrés aux Etats-Unis est d'environ 5,000,000 et bon nombre d'entre eux ont le droit de voter, en vertu des lois de dix-sept Etats.

La conférencière a ajouté que 7,000,000 d'illettrés aux Etats-Unis n'avaient pas confessé le fait à ceux qui firent le recensement et que le véritable total des illettrés aux Etats-Unis serait de 12,000,000. Au Japon, il y aurait moins d'illettrés.

Mme Stewart déclara aussi au grand auditoire qui l'écoutait que dans le seul Etat du Massachusetts, l'on avait enregistré 146,000 illettrés Boston, la capitale, à elle seule compte un total de 24,000 illettrés; Cambridge en compte 7000 et Northampton, la ville natale du président Coolidge, en compte 7,000

Après avoir noté les progrès accomplis par le Mexique et l'Espagne et autres pays, depuis la grande guerre, Mme Stewart a déclaré qu'au point de vue économique, le fait d'être illettré était une nuisance. Les illettrés on a souffrir de tous les inconvénients, ils n'en profitent de rien. Là où il y a beaucoup d'illettrés, les criminels sont plus nombreux. La conférencière ajoute que les 4,000,000 d'illettrés qui exercent le droit de vote aux Etats-Unis sont un dangereux élément de la population, parce que soumis à toutes les influences subversives. Ces illettrés sont irreligieux et ils font partie de la masse de ceux qui ne pratiquent aucune religion.

Dans le Kentucky, proportion gardée, il y a moins d'illettrés que dans le Massachusetts.

LES FOURRURES AU CANADA

Il semblerait que les belles fourrures disparaissent au fur et à mesure que les terres de chasse sont envahies par les hommes. Il n'en est rien, et le Canada qui et le plus grand pays producteurs de fourrures, a mis sur le marché plus de peaux que les années précédentes.

Dans la saison de chasse de 1926-1927, on a vendu au Canada, 4,289,233 peaux brutes, d'une valeur de \$18,864,126.00 supérieure de 25.2 p. c. au rendement de la précédente saison.

Il ne s'agit là que du produit de la chasse, mais les "fermes à fourrures" donnent aujourd'hui des bénéfices qui ne sont pas à dédaigner. Leurs ventes s'élèvent à \$1,224,941.00. Qu'on ne s'imagine pas qu'il s'agisse seulement de l'élevage du renard argenté, l'élevage devenu malheureusement trop favorable. Les fermes du Canada élèvent aussi avec succès le vison, le castor, le skunk la martre, le rat musqué etc., et aussi les chèvres dont la peau se nomme Karakul, Astrakan, etc.

Avant la guerre, 69 p. c. environ des peaux brutes étaient vendues par l'intermédiaire de l'Angleterre. Pendant la guerre, les Etats-Unis absorbaient la majeure partie de la production. Dans l'année qui finit au 30 juin dernier, le Royaume-Uni a acheté pour \$10,053,674.00 de peaux brutes et les Etats-Unis pour \$12,834,815.00

En ce qui concerne la province de Québec, il arrive au second rang des provinces canadiennes pour la production des fourrures, l'Ontario tenant le premier rang avec une valeur de 3 millions et demi de dollars. Québec arrivant ensuite avec \$2,300,000. La principale fourrure est celle du renard argenté; viennent ensuite, par ordre d'importance, les fourrures d'ours blanc, du pékan, du renard noir, du renard bleu, du renard gris, du castor, de la martre, du vison, de la loutre, etc....

LISEZ LE JOURNAL DE WATERLOO

LOCOMOTIVES GEANTES CONSTRUITES POUR LE C.P.R.

Une série de vingt locomotives de type "2-10-4", destinées aux services des voyageurs et des marchandises dans les Montagnes Rocheuses, sur les lignes du Pacifique Canadien vient d'être commandée à la Montréal Locomotive Works Co. C'est ce qui a été annoncé ces jours derniers au bureau-chef de cette Compagnie à Montréal. Ces formidables instruments de traction ferroviaire brûleront du mazout et pourront accomplir chacun le travail de deux locomotives ordinaires. Ils seront du type le plus puissant en usage dans l'Empire Britannique tout entier.

Leur longueur sera, avec le tender de 97 pieds et leur poids de 725,000 livres. Chaque locomotive pourra développer un effort tractif de 78,000 livres ou l'équivalent de 4,200 chevaux-vapeur. Chacune possèdera 10 grandes roues motrices de 63 pouces de diamètre et les cylindres, qui auront 25 pouces et demi de diamètre, seront pourvus de pistons dont la course sera de 32 pouces.

Les plans de ces 20 nouvelles locomotives ont été préparés par les ingénieurs du Pacifique Canadien et nombre de leurs caractéristiques nouvelles ont déjà été éprouvées sur les modèles "3100", récemment mis en service sur les lignes de l'Est de la Compagnie. L'une des plus remarquables est celle des cylindres coulés avec la sous-structure en une seule du poids total de 65,000 livres, ce qui augmente sensiblement la rigidité de l'ensemble. Le tender aura aussi; une partie de sa structure comprenant la partie inférieure du réservoir et la sous-structure, coulée en une seule pièce. Sa capacité sera de 1,200 gallons d'eau et de 4,500 gallons d'huile brute.

Celles de ces locomotives qui sont destinées au service des voyageurs emporteront un dispositif spécial appelé "booster", qui leur permettra de se mettre en marche plus rapidement. Ce dispositif, qui est une unité distincte actionnant certaines roues, cessera de fonctionner dès que la vitesse aura dépassé 12 milles à l'heure.

La livraison de ces locomotives du Pacifique Canadien commencera au début de l'été prochain.

D'OU PROVIENT LA FIEVRE DES JOUEURS

Le Wall Street Journal explique comme suit la fièvre de spéculation qui passe sur l'Amérique. "Il y a dix ans les affaires étaient réparties entre un nombre considérable de firmes, éparpillées à travers tout le pays. Elle étaient plus ou moins connues du grand public. Seuls des initiés ou des amis pouvaient en suivre la marche. Alors c'est produit un double fait: d'abord la concentration des intérêts disséminés en une sorte de faisceau, où une seule société en groupe dix ou vingt autres; ensuite la croissance prodigieuse de ces trusts d'un nouveau genre.

Du coup, l'attention du public, s'est, elle aussi concentrée sur une certaine de corporations géantes qui dominaient tous les autres. Il a pu aisément de tous les points du territoire, en suivant la croissance, en connaître les bilans, en supporter les chances. Telle petite entreprise isolée, dont peu de gens savaient les aboutissements, s'étant financièrement fondue avec d'autres entreprises modestes est devenue une sorte de "sky scraper", dont chacune pouvait de loin apercevoir non seulement la structure externe mais la vie intérieure.

Cela aurait déjà suffi à bouleverser les habitudes de placements de la foule. Mais ajoutez que, soudain, cela a été une sorte de révélation pour le pays tout entier de sa force de production et de l'immensité de ses richesses. Ajoutez surtout que ceux qui, hier encore, considéraient que l'entassement des stocks et l'accumulation des marchandises étaient une des formes de la fortune, se sont dit qu'il était plus simple et plus sûr pour arriver à la fortune, d'entasser les titres qui représentaient les stocks et d'accumuler dans leur portefeuille les valeurs qui représentaient les marchandises. Et vous aurez tout le secret de la fièvre de la spéculation qui dévore l'Amérique."

Ajoutons que si quelque chose est bon dans ce mouvement extraordinaire de la spéculation, c'est de découpler le nombre des actionnaires les grandes corporations américaines intéressent ainsi directement toute une population au mouvement industriel national, et parant efficacement aux idées socialistes et communistes.

Ce qui rend l'individu sacré pour le reste du monde, ce qui fait sa liberté et son droit, c'est la pensée, c'est l'âme, c'est cette essence supérieure qui donne au vase le plus fragile un prix infini.

E. Laboulaye
Le Lieutenant Minard soulage la douleur.

UN CONCORDAT ENTRE ROME ET LA ROUMANIE

Un concordat vient d'être conclu entre la Roumanie et le Vatican, fixant la situation exacte de l'Eglise catholique omaine en Roumanie. Ce concordat sera soumis, à la ratification du Parlement par M. J. I. Maniu, premier ministre.

D'après ce concordat, il sera nommé un nonce apostolique en Roumanie, et un ministre de la Roumanie auprès du Vatican.

L'histoire sainte pourra être enseignée librement dans les écoles et les églises catholiques. Le Pape nommera les candidats romains à la dignité épiscopale, et les biens de l'Eglise catholique jouiront de la protection nécessaire.

La religion nationale de la Roumanie est celle de l'Eglise orthodoxe. Sur un population d'environ 17 millions on compte 1,500,000 catholiques romains et quelques minorités protestantes et juives.

Il n'y a point de nation sans histoire, et une partie se compose des morts qui l'on fondée, aussi bien que les vivants qui la continuent.

Ernest Renan.

VOS CHEVEUX, MESDAMES

L'entretien de la chevelure des femmes de notre époque grève, dit-on, d'une façon exagérée le budget familial. C'est faux. Il suffit de consulter l'histoire pour se persuader que les dépenses actuelles des femmes pour la coiffure ne sont point supérieures à celles des aïeules dont on vante l'esprit de modération et d'économie.

Le coiffeur en vogue du palais des Tuilleries, Hippolyte le Jeune, prenait 48 cents par séance pour friser la nourrice du roi de Rome, Mme Auchard, dont les cheveux avaient été coupés courts par mesure de propreté. Il demandait en outre un napoléon pour faire à la même dame les petites boucles folles qui s'échappaient de son bonnet tous les jours de grande fête. Or, un napoléon de ce temps-là valait au moins 12 dollars du nôtre!... Avec ces chiffres, la cause, je crois, est plaidée... et gagnée.

Résistons sans crainte à l'opinion du monde, pourvu toutefois que notre respect pour nous-même croisse en proportion de notre indifférence pour elle.

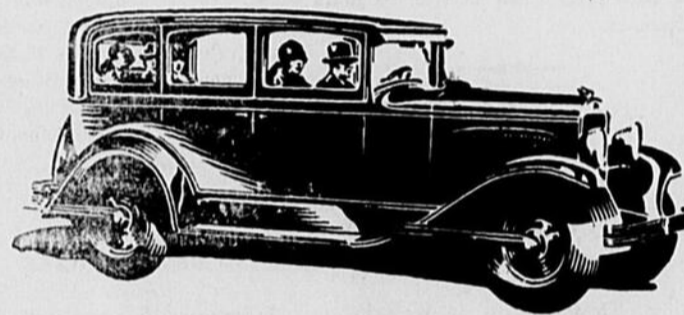
Mme Swetchine

Les femmes atteignant l'âge moyen trouvent "Fruit-a-tives" très bienfaisant.



MME O. GODIN
Paquetville, N.B.—"Je donne ce témoignage espérant que toute femme souffrant comme moi, au retour de l'âge, en profitera. J'étais forcée de me coucher, ayant des vertiges et des douleurs, me sentant très faible. "Fruit-a-tives" fut une vraie bénédiction. Je suis maintenant en parfaite santé." —Mme Onésime Godin.
Cette phase de la vie mine la santé de la femme, si son estomac, ses reins et ses intestins ne sont en parfait état. "Fruit-a-tives" conserve naturellement et agréablement tout le système tonifié pour qu'il résiste à cette épreuve. Fait de jus intensifiés de fruits mûrs et frais et de toniques reconstituants. 25c et 50c la boîte partout.

At New Lower Prices the PLYMOUTH dollar Buys Far More



In FULL SIZE. In ECONOMY In Original Style and Beauty

WITH savings up to \$40 on the most popular body styles, Plymouth now looms up more sharply than ever as the greatest dollar value in the lowest-priced field.

Quality and luxury of equipment are unchanged. All the big-car size and roominess which set Plymouth apart in its price class—all the rugged construction and inherent economy of Plymouth's high compression engine—all its unique Chrysler style and beauty—come to you intact—but at substantially lower cost.

And quote endless evidence of Plymouth's great value—readily seen in such features as

weatherproof, hydraulic 4-wheel brakes, full-pressure lubrication, body impulse neutralizer and impressive Chrysler power and smoothness.

But we must ask you to drive the new Plymouth—for a complete revelation of the overflowing measure it provides in luxurious, low-cost transportation.

Only in this way can you realize what the unparalleled engineering and manufacturing resources of Chrysler have achieved in producing a quality car for the greatest of all motor car markets.

A CHRYSLER MOTORS PRODUCT	
\$820	
AND UPWARDS	
Coupe	\$820
Roadster	850
<i>(with rumble seat)</i>	
2-Door Sedan	860
Touring	870
De Luxe Coupe	870
<i>(with rumble seat)</i>	
4-Door Sedan	890
All prices f. o. b. Windsor, Ontario, including standard factory equipment (freight and taxes extra)	

Alfred Choinière, Agent, Waterloo, Que.



La Mosquée d'Omar à Jérusalem

La mosquée d'Omar, à Jérusalem, est un lieu de pèlerinage célèbre dans tout le monde musulman. Elle porte le nom du fameux calife qui fit brûler la riche bibliothèque d'Alexandrie, vers l'an 640 de notre ère, sous prétexte qu'elle renfermait des ouvrages contraires à la foi musulmane.

Jérusalem et la Palestine seront visitées cet hiver par les touristes qui feront les croisières du Pacifique Canadien dans la Méditerranée, autour du monde et en Afrique. L'"Empress of Scotland" fera la première de ces croisières, l'"Empress of Australia", la seconde et le "Duchess of Atholl" la troisième.

NOS COURRIERS

SAINTE-ANNE-DE-STUKLEY

M. John Petit et son fils, Lionel rendaient visite dernièrement à M. et Mme Victor Roberge de Lawrenceville.

M. Jos. Roberge, Mlle Rose Roberge de Montréal M. et Mme Emile Dion de St-François du Lac, M. Arthur Roberge de St-Jean d'Iberville, étaient en promenade récemment chez leur frère, M. Ovide Roberge de cette paroisse et ils visitaient en même temps M. et Mme Victor Roberge de Lawrenceville.

Dimanche dernier M. Albert Côté de Waterloo accompagné de ses sœurs Mlle Florida et Marie-Jeanne Côté rendait visite à leur frère M. et Mme Ovide Côté de cette paroisse ils visitèrent aussi M. Emile Fournier et Mlle Jeanne et Blanche Fournier enfants de M. et Mme David Fournier. Ils retournèrent très enchantés de leur promenade.

M. Marcel Sénécal de Lawrenceville, le rendait visite à Mlle Marie Jeanne Desrochers dernièrement.

Au cours de la semaine dernière chez M. David Fournier avait le plaisir de recevoir M. Donat Beauregard de St-Joachim de Shefford.

Dimanche le 27 janvier M. Léo Chaput de l'Enfant Jésus d'Ely rendait visite à Mlle Marie-Jeanne Fournier de cette paroisse.

M. et Mme Rosario Dorais, étaient à Waterloo par affaire dernièrement.

Étaient à Lawrenceville récemment: MM. Rosario Dorais, Achille Lagrandeur Emile Dorais, Maurice Dubois, Sylvain Vel, Edouard Chaput Léopold Dorais, Ovide Nantil M. et Mme Georges Allain, Mlle Alice Allain, M. Damase Maillé.

Tout dernièrement M. et Mme David Fournier de cette paroisse rendaient visite à M. et Mme Elzéar Beauregard de St-Joachim de Shefford.

Ces jours derniers M. et Mme Israël Sénécal, M. et Mme Henri Cadieu, M. et Mme Siméon Sénécal, M. et Mme Origène Sénécal, M. Marcel Sénécal de Lawrenceville, M. Raymond et Mlle Marie-Jeanne Desroches de l'Enfant Jésus d'Ely, M. et Mme Alfred Auclair et leurs enfants: Gabrielle, Israël, Cécile, Martha et Jean Noël Auclair rendaient tous visite à M. et Mme David Fournier de cette paroisse. M. et Mme Fournier toujours si aimables reçurent avec plaisir à bras ouverts. On fit du chant, de la musique et l'on s'amusa ferme et à qui mieux mieux, ce n'est qu'à une heure avancée que l'on songea à se séparer emportant de cette belle soirée un joyeux souvenir tout en remerciant M. et Mme Fournier de leur généreuse hospitalité et du bon accueil avec lequel ils reçurent leurs invités.

M. et Mme Edouard Casavant de Notre-Dame de Bonsecours étaient de passage dans notre localité récemment.

M. Léopold Préfontaine est de passage à Montréal.

Nous saluons l'arrivée de M. et Mme Albert Rainville qui reviennent parmi nous, après avoir passé quelques mois à Lawrenceville.

M. Henri Renaud et sa fille, Mlle Olivette de St-Joachim, visitait la famille de M. Emile Dorais dimanche le 3 février.

M. et Mme Bernard Lemire de Waterloo, visitaient la famille Lemire de notre paroisse dimanche dernier.

Mme Oray Brouillette de Waterloo, visitait ses nombreux parents dans notre localité.

M. et Mme Rosario Bourassa visitaient des parents à Notre Dame de Bonsecours dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Rainville étaient à South Stukely par affaires jeudi le 31 janvier.

M. et Mme Léon Robert et leurs enfants de Waterloo visitaient chez M. et Mme Joseph Vallière dernièrement.

Dimanche le 3 février chez M. Isai Dubois recevaient: M. et Mme Ovide Maillé et leurs enfants M. et Mme Rosario Dubois et leur fille de Granby M. et Mme Evamiste Lemire et leur bébé, de Waterloo. L'entrain

KNOWLTON

Mardi le 22 janvier, M. le curé J. A. Girard a béni le mariage de Mlle Valada St Martin et de M. René Allard, de Sweetsburg. M. Alphonse St Martin accompagnait sa fille et M. Gaspard Allard servait de témoin à son fils. Mlle Maria St Martin, sœur de la mariée et M. Lyster Robitaille de Sutton agissaient comme garçon et fille d'honneur.

M. et Mme Gaspard Allard servirent le dîner et le souper. La soirée se passa chez M. et Mme Alphonse St Martin.

Ont pris part à cette soirée: les nouveaux époux, M. et Mme René Allard, MM. et Mmes Alphonse St Martin, Gaspard Allard, A. Allard et leur fille Yvette de Montréal, A. Bouchard, de Drummondville, Napoléon St Martin, Willie Lefebvre, Frank Lefebvre, Arthur Lefebvre, Joseph St Martin de Cowansville, Léonidas Lefebvre, Fortunat Racicot, Joseph Bertrand, Lionel Gaudreau, Joseph Lauzière, Adélar St Martin, Anthime Coderre, William Dalpé, Arthur Bessette, Delphis Bourbeau, Mlle Maria St Martin, Cécile St Martin, Ella, Alice Dalpé, Vivian Dalpé, Alice Simard, Antoinette Patenaude, Adrienne Renaud, Juliette Lefebvre, Thérèse Jolin, Albina et Régina Lefebvre, Majorie Lefebvre, Luziabère ferre, Majorie Coderre, L. Remillard Alma St Martin, MM. Lyster Robitaille, Ovide St Martin, Ovide St Martin, Eugène Dalpé, Rosaire Simard, Arcade Lapiere, Noel G. Viens, Roméo Patenaude, Raoul Coderre, Lionel Renaud, Jean Marie Leduc, Omer Patenaude, Léon et G. Leduc, O. Nil Dame Fabien Lefebvre, G. St. Martin, Philidor Thibodeau, Noel Massé et autres.

Dimanche M. et Mme Léonidas Lefebvre recevaient en l'honneur des nouveaux mariés. On remarquait les nouveaux époux. Mlle Ella, Alice et Vivian Dalpé, Ruth Lapiere Adrienne Renaud, Alma St Martin, Maria St Martin MM. N. Massé, Arcade Lapiere, Philidor Thibodeau, Ovide St Martin, Eugène Dalpé, Lyster Robitaille, Georges Dalpé, Lionel Renaud Roméo Patenaude, Jean Emile Patenaude, Ovide Grenier et Noel Viens. Les nouveaux époux iront demeurer à Sweetsburg; nous leur offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

M. John Petit était récemment à Notre-Dame de Bonsecours visitant des parents ici.

MM. Joseph et Omer Beauregard étaient à Lawrenceville dernièrement par affaires.

M. Gérard Dulude de Lawrenceville était dans notre localité ces jours derniers.

M. et Mme Rosario Dorais, étaient à Waterloo par affaire dernièrement.

Étaient à Lawrenceville récemment: MM. Rosario Dorais, Achille Lagrandeur Emile Dorais, Maurice Dubois, Sylvain Vel, Edouard Chaput Léopold Dorais, Ovide Nantil M. et Mme Georges Allain, Mlle Alice Allain, M. Damase Maillé.

Tout dernièrement M. et Mme David Fournier de cette paroisse rendaient visite à M. et Mme Elzéar Beauregard de St-Joachim de Shefford.

Ces jours derniers M. et Mme Israël Sénécal, M. et Mme Henri Cadieu, M. et Mme Siméon Sénécal, M. et Mme Origène Sénécal, M. Marcel Sénécal de Lawrenceville, M. Raymond et Mlle Marie-Jeanne Desroches de l'Enfant Jésus d'Ely, M. et Mme Alfred Auclair et leurs enfants: Gabrielle, Israël, Cécile, Martha et Jean Noël Auclair rendaient tous visite à M. et Mme David Fournier de cette paroisse. M. et Mme Fournier toujours si aimables reçurent avec plaisir à bras ouverts. On fit du chant, de la musique et l'on s'amusa ferme et à qui mieux mieux, ce n'est qu'à une heure avancée que l'on songea à se séparer emportant de cette belle soirée un joyeux souvenir tout en remerciant M. et Mme Fournier de leur généreuse hospitalité et du bon accueil avec lequel ils reçurent leurs invités.

M. et Mme Edouard Casavant de Notre-Dame de Bonsecours étaient de passage dans notre localité récemment.

M. Léopold Préfontaine est de passage à Montréal.

Nous saluons l'arrivée de M. et Mme Albert Rainville qui reviennent parmi nous, après avoir passé quelques mois à Lawrenceville.

M. Henri Renaud et sa fille, Mlle Olivette de St-Joachim, visitait la famille de M. Emile Dorais dimanche le 3 février.

M. et Mme Bernard Lemire de Waterloo, visitaient la famille Lemire de notre paroisse dimanche dernier.

Mme Oray Brouillette de Waterloo, visitait ses nombreux parents dans notre localité.

M. et Mme Rosario Bourassa visitaient des parents à Notre Dame de Bonsecours dimanche dernier.

M. et Mme Joseph Rainville étaient à South Stukely par affaires jeudi le 31 janvier.

M. et Mme Léon Robert et leurs enfants de Waterloo visitaient chez M. et Mme Joseph Vallière dernièrement.

Dimanche le 3 février chez M. Isai Dubois recevaient: M. et Mme Ovide Maillé et leurs enfants M. et Mme Rosario Dubois et leur fille de Granby M. et Mme Evamiste Lemire et leur bébé, de Waterloo. L'entrain

Et avec le grand prophète Samuel nous devons dire: "Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute." "Heureux, a dit le Sauveur, ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mette en pratique." Comme des serveurs prêts à exécuter les ordres qui nous sont transmis par l'Evangile, ne perdons pas une seule de ses paroles inspirées-nous de ces sentiments quand nous lisons en notre particulier le saint Evangile. Considérons-le comme une Lettre que Dieu nous envoie, venant du ciel car c'est l'écriture de Dieu même.

A la fin de la lecture ou du chant de l'Evangile le peuple, par l'organe du serviteur de messe, EXPRIME sa reconnaissance par cet élan du cœur! "LAUS TIBI, CHRISTE!" Louange à vous ô Christ. MERCI semble-t-il dire, pour cette doctrine si BELLE, pour cette morale si PURE.

MALHEUREUSEMENT de nos jours, les chrétiens, les pieux fidèles mêmes, ne lisent plus l'Evangile, ce livre si saint si beau, si édifiant, ce code fondamental de la religion. On lit fort bien la vie des personnages mondains, qui se sont illustrés dans les sciences et le Sport et même du cinéma et du théâtre, et des chrétiens ignorent la plupart des actes et des paroles de leur Sauveur. On professe parfois un culte exagéré pour des dévotions particulières qui ne sont que l'ornement et non l'essence de la piété et l'on néglige d'aller puiser la vraie et solide piété à sa source même qui est l'Evangile. Allons disons-nous aujourd'hui — je reconnais mon erreur — et aujourd'hui même et non demain: "JE LIS ET MEDITE L'EVANGILE."

J. Oscar Morin, ptre. Ascot Corner, P. Q.

MINUTES D'UNE ASSEMBLEE SPECIALE DU BARREAU DE BEDFORD, LE 29 JANVIER 1929

A une assemblée spéciale de l'Association tenue au Palais de Justice du village de Sweetsburg, district de Bedford, à quatre heures de l'après-midi, Lundi, 28 janvier 1929, sous la présidence de M. R. F. Stockwell, C. R. bâtonnier du district:

Il a été suggéré M. C. A. Nutting, C. R. de Waterloo, secondé par M. A. J. E. Léonard, de Sweetsburg, et unanimement résolu que les membres du Barreau de Bedford ont appris avec tristesse et regret la mort de l'Honorable Juge John E. Martin, Juge-en-Chef de la Cour Supérieure de la province de Québec, et qu'une résolution de sympathie soit passée et adoptée exprimant les sentiments sincères de chacun et de tous les avocats du Barreau du district de Bedford où l'honorable Juge Martin, est né, et où il a consommé sa noble carrière, continuant, après son départ de Sweetsburg pour Montréal, de montrer son grand intérêt pour la prospérité de notre district, et présidant plusieurs fois les termes de la Cour Supérieure, dans le district.

Il a été également résolu qu'une copie de cette résolution soit soumise à la famille avec les sympathies sincères du Barreau de Bedford, et que des copies soient aussi transmises aux journaux.

L'assemblée fut ajournée après un vote unanime.

Sweetsburg, 28 janvier 1929. Vraie copie des Minutes de l'Association du Barreau de Bedford. Louis-Arthur Giroux, Secrétaire du Barreau de Bedford

DEPART DE Mme ROSE MAGEAU POUR LOS ANGELES, CAL.

Dunseith, N. D. — A l'occasion du départ de Mme Rose Mageau, pour Los Angeles, Cal., un groupe d'amis se réunirent au presbytère du Rev. Père Lamy.

Étaient présents à cette fête:— M. et Mme Frank Higgins, M. et Mme Plante, M. et Mme Edouard Massé et leurs filles Mlle Thérèse et Marie Anne, M. et Mme Mastal Massé, M. et Mme Blais, Mlle Oly Evans, Mme Paul Picard, Mlle Marie et Françoise Schmitz, Mlle Olive Bourgeois, Mlle Blais, Inst., Mlle Jeannette Bédard, Mlle Lafrance, Mme Daily et Mme Kostchevor.

Mlle Thérèse Massé a lu une adresse à l'héroïne de la fête, Mme Mageau exprimant au nom des personnes présentes, ainsi qu'au nom de celles que des raisons majeures avaient empêchées de venir, la peine que toutes ressentait à l'occasion de son prochain départ pour Los Angeles.

Mme Mageau sut trouver des mots appropriés pour remercier ses amis de leurs témoignages d'amitié en cette occasion.

Après avoir fait la présentation d'une bourse à l'héroïne de la fête, une partie de cartes s'engagea. Mme Mageau fut l'heureuse gagnante d'un premier prix pendant que Mme Oly Evans rapporta le second.

Un délicieux goûter fut servi. A une heure avancée de la veillée tous se retirèrent emportant un agréable souvenir de cette soirée.

(Communiqué.)

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRE

AVOCATS

GIROUX & DELANEY
AVOCATS
L. A. Giroux, — P. E. Delaney,
SWEETSBURG, — GRANBY,

NOTAIRES

R. R. BACHAND
Notaire,
Waterloo, P. Q.
Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

A. BOULAY

Notaire,
Successeur de Jodoin & Boulay
Waterloo, P. Q.

DENTISTES

Rue Principale Téléphone Bell
Dr C.-E. BEAULIEU
Successeur du Dr H. Fréchette
DENTISTE
GRANBY, Qué.
SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or

Tel. Résidence No. 232

Dr. J. E. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE
A ROXTON FALLS le 3ième
lundi de chaque mois.
Tel. 227. Waterloo. Que.

Phone 169

Dr -A. TRUDEAU

Ex-interne des hôpitaux de Paris
Spécialité:
des oreilles, du nez
et de la gorge.
Maladies des yeux,
104 rue King ouest
SHERBROOKE, Qué.

ELISEE GAUDET L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau chez:
R. R. BACHAND, N.P.

Tel. Bureau No. 161
Tel. Residence No. 47

WATERLOO, Qué.

S'agit-il de vos yeux?



Tel. Lancaster 7070.

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu.

271 rue Ste-Catherine Est. Ancien No. 207
Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.
Nous n'avons pas de représentants et nous prions nos lecteurs et clients de se méfier des charlatans qui se font une réclame de notre nom

J. - U. POIRIER C. P. A.

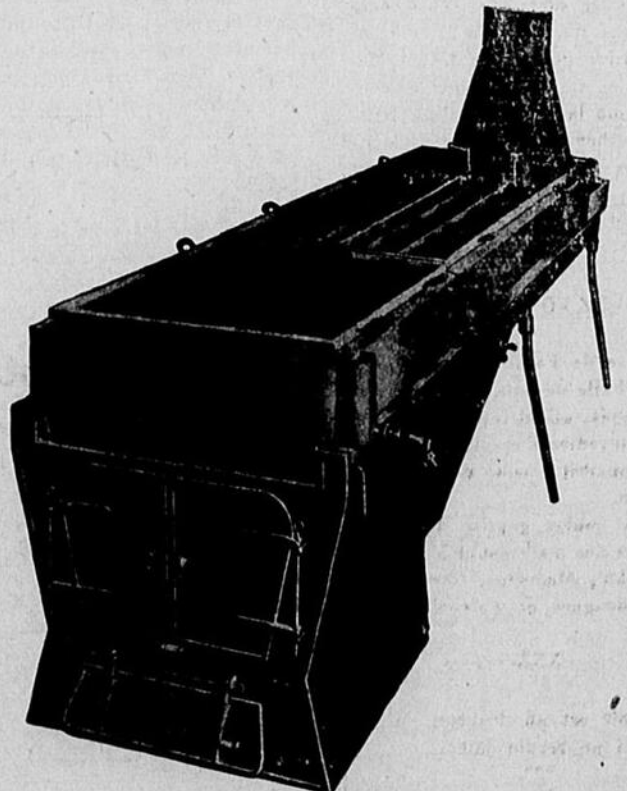
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

Vérification, Organisation de comptabilités, commerciales, industrielles et municipales.

SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES.
Etablissement de prix de revient.

Bureau chez:— A. Boulay, N. P. WATERLOO, P. Q.

Laissez vos érables vous assurer un revenu annuel!



Pour tous renseignements au sujet d'Évaporateur et appareil de sucrerie, adressez-vous à:

S. LEBRUN,
Manufacturier d'Évaporateur
WATERLOO.

LORD BYNG VEUT NETTOYER LONDRES DES CLUBS DE NUIT

LE nouveau chef de Scotland Yard veut faire pour la ville ce qu'il a fait chez lui

Londres. — La punition sommaire infligée à Mme Kate Meyrick, propriétaire d'un club de nuit, sous forme de 15 mois d'empisonnement aux travaux forcés, est considérée par les gens bien informés comme le premier pas d'un mouvement inauguré par le nouveau chef de Scotland Yard, Lord Byng, pour purger Londres de ces établissements.

Cette campagne de nettoyage serait sous l'autorité directe de Sir William Joynton-Hicks, secrétaire de l'Intérieur, et on assure que Lord Byng est nanti de tous les pouvoirs qui lui permettront de faire déporter comme indésirables les aubaines qui dirigent la plupart des clubs de nuit.

Une cinquantaine de ces boîtes situées dans Soho seront fermées au cadenas pour avoir vendu des liqueurs à des heures illégales.

Lord Byng qui a pris le commandement de Scotland Yard il y a quelques mois a été depuis ce temps occupé à nettoyer au sein même de son organisation.

—XXX—

ON ATTEND LA REPONSE DE M. BOOTH

Pour reprendre les procédures suspendues contre lui

UN MESSAGE

Londres. — Les procédures dans le drame de l'Armée du Salut ont été suspendues, jusqu'à ce que le général Booth fixe la date pour la future grande scène. Le grand conseil l'a requis de fixer un jour de cette semaine alors qu'il pourra comparaitre en personne ou charger un représentant de plaider sa cause.

La résolution à cet effet a été envoyée au général, à Southwold, C'est un jeune officier des quartiers généraux internationaux qui a été chargé de porter le message. Les membres du conseil ont commenté le contraste existant entre cette méthode de notification et l'ancienne manière, alors qu'une députation choisie avec soin faisait le voyage pour se rendre au chevet du général, lui exprimait leur affection et lui offrirent respectueusement la chance de se retirer avec honneur.

Les quartiers généraux de la délégation des Etats-Unis ont rompu le silence sur la controverse, niant une déclaration de Catherine Booth que l'agitation pour le renvoi de son père comme commandant et pour des changements dans la législation de l'Armée du Salut avait originé aux Etats-Unis William Peat commissaire et assistant en chef d'Evangéline Booth commandant de l'Armée américaine, a expliqué les faits. Il a déclaré qu'il était faux que la présente agitation ait commencé aux Etats-Unis. La cause a toujours été à Londres et c'est par pur accident qu'elle a eu répercussion en Amérique, a-t-il ajouté.

—XXX—

CHAIR SAIN AUX PERSONNES MAIGRES

La méthode simple et sûr qui accuse les meilleurs résultats

Les personnes maigres, faibles et épuisées ont besoin des éléments nutritifs purs et riches de Father John's Medecine qui est le plus sûr tonique reconstituant de l'organisme pour toute la famille parce qu'il est garanti exempt d'alcool sous quelque forme que ce soit. Des expériences scientifiques ont établi la grande valeur nutritive de Father John's Medecine et les autorités médicales conviennent que la riche nutrition fournie par Father John's Medecine s'offre sous la forme la plus facilement assimilable à l'organisme et est convertie en chair et en vigueur nouvelles.

VOUS DEVEZ VOUS RAPPELER:

que la base de Father John's Medecine est l'huile de foie de morue qui est combinée scientifiquement avec d'autres ingrédients précieux au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin.

Si vous voulez gagner du poids, commencez dès maintenant à prendre Father John's Medecine. Garanti exempt de drogues et d'alcool dangereuses.

—XXX—

Le uenir est un drapeau qui ne capitule ni ne recule jamais.

Dieu est le Père autant que le Maître.

Le berceau donne un monde à l'enfant qui s'éveille la tombe donne un ciel au juste qui s'endort.

Le devoir est frère de sacrifice et père du bonheur.

DÉCOUVERTE DE DOCUMENTS IMPORTANTS

On annonce que, dans les archives du Vatican et parmi d'autres collections, ont été trouvés de nombreux documents officiels authentiques. Jusqu'ici demeurés complètement ignorés, qui ont trait à la révolution survenue, dans les Etats pontificaux en 1831. Ces pièces qui jetteront une lumière intéressante sur la Rome pontificale de cette époque seront sans doute publiés dans la "Civiltà Cattolica".

On annonce, d'autre part que Mgr Giovanni Mercain, préfet de la Bibli-

othèque vaticane, a, en accomplissant un travail de collectionnement de "Codices Vaticani Graecis Descripti", réussi à trouver la trace, puis à identifier, parmi les écrits d'auteurs encore inconnus un assez grand nombre de manuscrits d'Isidore, dit "cardinal ruthène", grand protagoniste de l'union de l'Eglise grecque-schismatique avec celle de Rome. Mort à Rome en 1463.

Ces manuscrits comprennent des lettres, des mémoires des pensées, des monographies, qui serviront à établir une biographie exacte du cardinal Isidore ainsi que des rapports

établis par lui-même sur les nombreuses missions dont il fut chargé.

—XXX—

SYSTEME A COURANT PORTEUR

D'après un rapport envoyé par M. Barber, gérant général des télégraphes au Canadien National, à M. W. D. Robb, vice-président du même réseau, le système à courant porteur est maintenant établi jusqu'à Edmonton et l'exploitation en est rendue possible entre Montréal, Winnipeg, Saskatoon et Edmonton.

Le travail se continue vers l'Ouest et lorsque les travaux d'installation

d'édifices qui servent à transmettre et à renforcer l'envoi de messages, le système sera exploité jusqu'à Vancouver.

Pensées

Heureux qui se repent, plus heureux qui pardonne.

...

Bonté dure plus que beauté.

...

Vous ne pouvez être heureux un instant? Vengez-vous.

Vous ne pouvez l'être toujours? Pardonnez!

Lacordaire



GRATIS, INCROYABLE, MAIS VRAIE.

Montre-Bracelet, montre de poche, collier de perles et allumeur automatique. Procurez-vous ces 4 articles gratuitement en vendant 20 bouteilles de parfum seulement à 25 cents chacune. Les primes sont envoyées 24 heures après avoir reçu l'argent. Ecrivez aujourd'hui à la maison de confiance. La Cie du Commerce par la Poste B. Postale 1605, Montréal Qué

POUR USAGE GENERAL

Le public, en général, se sert de reçus.

Nous avons un gros lot de reçus en magasin, tels que le modèle ci-dessous - reliés en livrets de 100, imprimés sur bon papier, que nous offrons aux prix suivants:-

1 livret	-	-	-	.25
2 livrets	-	-	-	.45
3 livrets	-	-	-	.65
5 livrets	-	-	-	1.00
10 livrets	-	-	-	1.80

\$.....	\$.....19....
.....19....	REÇU de M.....
M.	la somme de	Piastres
pour	Pour
.....

Pas plus de 10 livrets au même client.

Le Comptant doit accompagner les Commandes pour ces reçus et nous en payons la taxe de vente et les frais de transport.

Cette vente à réduction se termine JEUDI, le 14 FÉVRIER, et aucune commande sera acceptée après cette date.

L'Imprimerie de Formules Légales Limitée

LA VIEILLE FILLE

Le hasard du recrutement m'ayant envoyé faire mon service militaire à Rouen, ma mère s'y souvint qu'elle y connaissait une vieille demoiselle, parente par alliance de notre famille et me recommanda d'aller la voir.

Elle me recut très aimablement, et exigea que je vinsse tous les soirs partager son repas afin d'échapper aux tentations qui ne manquent pas d'assaillir un homme.

Mademoiselle Laure ne s'était jamais mariée, ayant le mépris des hommes, disait-elle. A vrai dire ses parents étant morts, elle avait consacré sa jeunesse à l'éducation de sept frères, plus jeunes qu'elle, ce qui l'avaient empêchée de chercher un mari.

Un seul avait gardé de bons rapports avec elle, et encore son intérêt n'était-il pas étranger à la chose, car il lui confia l'éducation de sa fille Thérèse, qui, privée de sa mère, était incapable de s'élever tout de seule.

Je fis connaissance de Thérèse le soir même. Elle accueillit mon salut avec froideur, et ne daigna ou n'osa pas me tendre la main.

Pauvre chère vieille fille! Elle n'avait jamais vu d'autres hommes que ses frères, n'était jamais sorti de son trou, et croyait rien ignorer de la vie. Parfois elle entreprenait de me convertir. J'avais une assez mauvaise réputation que je ne méritais pas, et Mlle Laure ne l'ignorait point.

Bientôt je me lassai de la monotonie de cette vie. C'est alors que Thérèse, était âgée de seize ans. Elle n'était pas vilaine, cette petite. Et l'envie me vint de m'amuser un peu avec elle.

Un jour que je me trouvais seul. — Mlle Laure étant à l'église — je m'approchai d'elle et l'embrassai sur le front.

Et ce fut tout. Il n'y eut aucune explication entre nous deux. Par une sorte d'engagement tacite, nous nous embrassâmes chaque fois que nous le pûmes.

LE RIRE!

PETIT DICTIONNAIRE

Définition du mot "Barreau" d'après le rédacteur humoriste du "Petit Journal":

BARREAU. — Ustensil de fer qui a donné naissance aux avocats. C'est évidemment par reconnaissance envers ceux qui sont derrière les barreaux que les avocats ont donné ce nom à leur confrérie.

AU CONCERT.

Le président. — Mais que reprochez-vous à votre belle-mère? Le plaignant. — Sa fille unique.

Dans un salon parisien, ces jours derniers, un haut fonctionnaire américain, bien placé pour reconnaître le nombre exact des entrées d'objets d'art, disait:

— Il est entré aux Etats-Unis, à l'heure actuelle, exactement 60,000 tableaux de Corot.

On se récria. Quelqu'un dit: — Faites une loi de prohibition.

A Manchester, N. H. deux Canadiens expatriés se sont mis en société pour ouvrir une épicerie, ils s'appelaient Cauchon et Lefebvre. Pour attirer la clientèle anglaise, ils ont cru bon de traduire leurs noms, et l'on peut lire au-dessus de leur magasin: PORK and BEAN.

AYEZ-LUI UNE AUTO

— Comment votre bébé a trois ans et il ne marche pas encore!

— Bah! Personne ne marche plus de nos jours.

— Quel âge avez-vous mon enfant?

— Je ne saurais le dire. Quand je suis né, maman avait trente ans; aujourd'hui elle a vingt-huit.

— Elle demeure dans la rue Redwayne. J'ai oublié le numéro, mais c'est la seule maison qui n'ait pas d'antennes de radio.

ARGUMENT "AD HOMINEM"

— Papa, s'écria le petit Georges, je crois que je vais me marier.

— Que dis-tu mon enfant, répond le père, tout fier de son fils.

— Je veux me marier.

— Tu veux te marier; puis-je savoir avec qui?

— Je veux me marier avec grand-maman.

— Ah c'est ainsi? Allons tu crois que je vais te permettre d'épouser ta mère?

— Et pourquoi pas? répliqua le jeune raisonneur. Vous avez bien épousé la mienne.

HISTOIRE DE CHASSE

— J'ai déjà tué 999 lapins à la chasse.

— Pourquoi pas mille?

— Je ne dois pas mentir pour un lapin!

— Quelle âme délicate!

UN SEUL A LA FOIS

Elle. — Qu'est-ce que vous appelez une femme fidèle?

Lui. — Une femme fidèle, c'est celle qui n'aime pas faire souffrir plusieurs hommes à la fois, et qui préfère s'appliquer sur un seul.

UN POUR DEUX

La concierge à son mari: — Nos locataires du premier ne doivent pas être bien riches. L'autre jour, je les ai vus jouer à deux sur le même piano.

LES BONS ROMANS

Demandez notre catalogue LE PALAIS DU LIVRE 4822 Notre-Dame Ouest Montréal Qué.

Je reculais. C'était Mlle Laure que j'avais embrassée. En une seconde, j'envisageai les conséquences de mon acte, la colère de la vieille fille, ses reproches mérités, parce que j'avais séduit sa nièce, mon expulsion brutale de cette maison où j'avais été reçu avec quelle bonté! Et dans mon trouvaux rien à dire.

Choses et autres

POUR PHOTOGRAPHER L'INTERIEUR DE L'ESTOMAC

Des médecins, au nombre d'une centaine, ont assisté à Ossining, N. Y. à une démonstration pratique d'un appareil à photographier l'intérieur de l'estomac.

LES LYNCHAGES EN 1928

D'après les statistiques établies par le service des recherches du Tuskegee Institute, il y eu en 1928, 9 lynchages soit 7 de moins qu'en 1927, 21 de moins qu'en 1926, 8 de moins qu'en 1925 et 7 de moins qu'en 1924.

Dans 24 cas, les agents de l'autorité empêchèrent le lynchage de se produire, dans 3 cas des Etats du Nord, et 21 cas dans des Etats du Sud.

Dans 23 de ces cas, les prisonniers ont été changés de pénitencier, ou bien le nombre des gardiens ont été augmenté, ou d'autres précautions ont été prises. Dans un cas on a eu recours à la force armée pour disperser les lyncheurs.

Sur les neuf personnes lynchées au cours de 1928, il y eu 8 noirs et un blanc, (Mexicain). Elles étaient inculpées: 2 de meurtre, 2 de rapt 2 de blessures au cours d'altercations, 3 d'assassinat d'agents de l'autorité.

Les Etats dans lesquels les lynchages se sont produits, avec le nombre pour chacun d'eux: Louisiane, 2; Mississippi, 3; Missouri, 1; Nouveau Mexique, 1; Texas, 2;

L'AVIATEUR MOISANT

C'est un Canadien-Français d'origine, Jean Moisant qui le premier a traversé la Manche dans un aéroplane contenant deux personnes: lui et un passager. Cet exploit fut accompli le 18 août 1910. En octobre de la même année il remportait la bourse de \$10,000 offerte à l'aviateur qui partant d'une point donné irait contourner la statue de la Liberté, dans le port de New-York et reviendrait atterrir à son point de départ. Le trajet était de 34 milles et fut parcouru en 34 minutes.

Moisant fut victime d'un accident, le 31 décembre 1910 à la Nouvelle-Orléans, pendant qu'il faisait une envolée d'essai.

Ne à Manteno, Illinois, vers 1870 Moisant débuta comme boulanger à Chicago. De là, il alla à San Francisco, puis à San Salvador où il s'établit planteur. Sa bravoure et son audace étaient répétées n'avoit presque pas d'égaux. Il a été question de lui élever un monument aux Etats-Unis.

LE BLE POUSSÉ PARTOUT

Dans presque tous les mois de l'année on fait la récolte du blé en diverses parties du monde.

Janvier: Dans l'Argentine, l'Uruguay, le Chili et l'Australie.

Mars: En Egypte, à Tripoli, au Maroc, et dans l'Inde.

Avril: Dans la Perse, la Mésopotamie, l'Arabie, l'Asie Mineure, la Syrie, l'Ile de Chypre, et le Mexique.

Mai: En Algérie, dans la Tunisie, l'Asie centrale et méridionale, la Floride, la Caroline du Sud, le Géorgie, l'Alabama, la Louisiane et le Texas.

Juin: En Italie, en Espagne. Août: En Canada.

La gloire est un poison subtil qui pénètre l'airain des coeurs les mieux trempés.

PETITES DEFINITIONS

- Absurde — Tout ce qu'on ne pense pas. Académie Française — Quarante appelés et peu de lus. Cidre — Le serrement du jus de pomme. Crabe — Un pince-sans-rire. Frais de justice — Les comptes de la mère Loi. Marée — Le pouls de l'océan. Poience — Le plus désagréable des instruments à corde. Raisins — Du vin en pilules. Tortue — Un animal qui va toujours ventre à terre. Rhume — Tempêtesous-marine. Un ver solitaire — Un ver à soi.

L'impunité conduit à la dépravation; les moeurs corrompus enfantent les lois corruptrices, et la licence emporte les peuples vers l'esclavage.

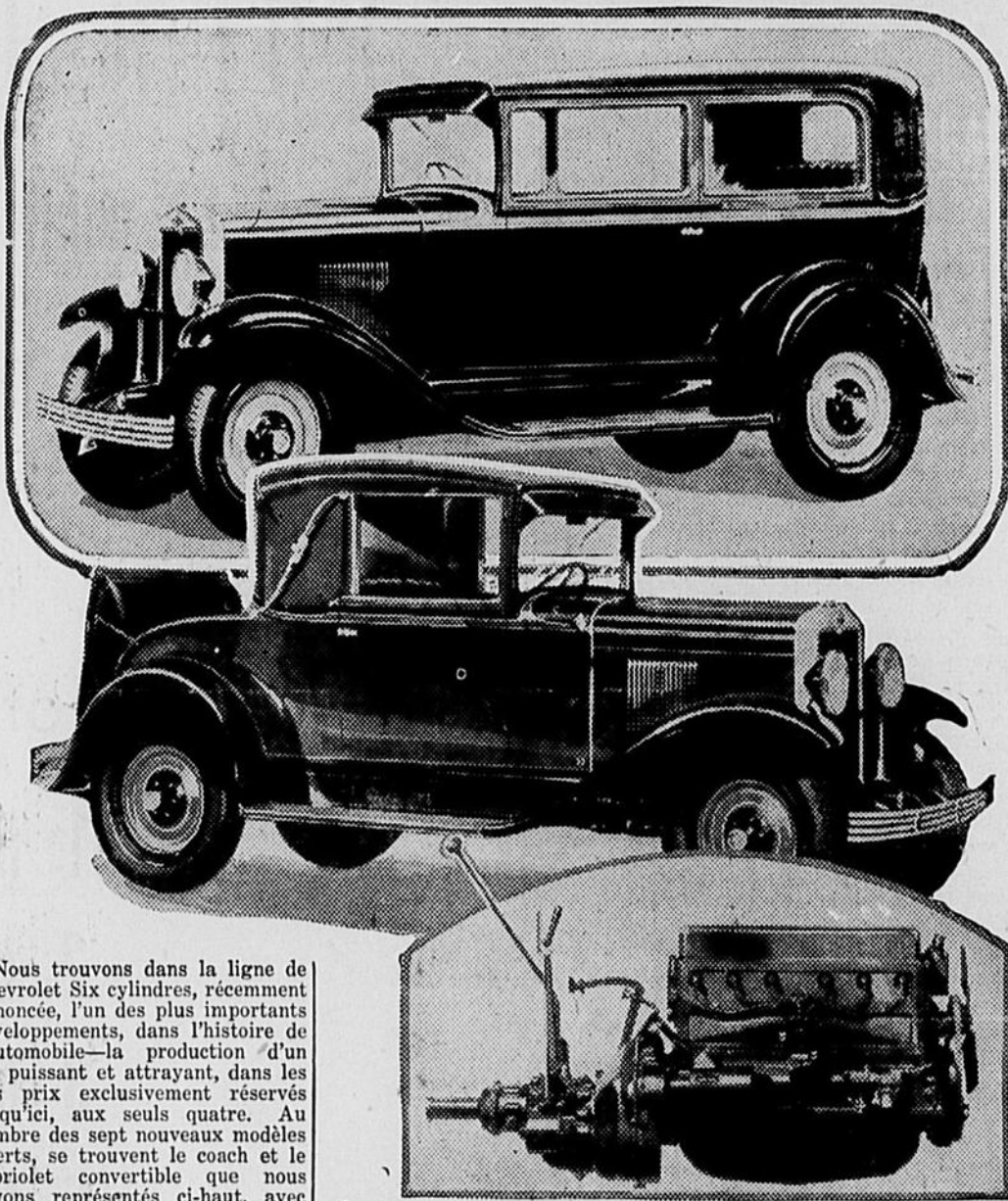
Cet affreux Mal de Reins!

"Trempe jusqu'aux os pendant des journées entières au cours de l'automne dernier, dans les bois, je pris froid aux reins. J'étais tellement malade que le patron voulait m'envoyer en ville. Un camarade me conseilla les Gin Pills. Au bout de quatre jours, j'étais de nouveau au travail."

J. F. Miller, 226, rue Powell, Vancouver.

Ne subissez pas la torture du mal de reins. Ne risquez pas de contracter le rhumatisme, le sciaticque, le lumbago, qui résultent de l'état malade des reins. Prenez les Gin Pills qui soulagent ces organes et les remettent rapidement en état de fonctionnement normal. 50c chez tous les pharmaciens.

GIN PILLS POUR LES REINS



Nous trouvons dans la ligne de Chevrolet Six cylindres, récemment annoncée, l'un des plus importants développements, dans l'histoire de l'automobile—la production d'un six puissant et attrayant, dans les bas prix exclusivement réservés jusqu'ici, aux seuls quatre. Au nombre des sept nouveaux modèles offerts, se trouvent le coach et le cabriolet convertible que nous voyons représentés ci-haut, avec le moteur à soupapes-en-tête, entièrement recouvert.

Ce moteur développe un pouvoir de 46 chevaux-vapeur—32 pour cent de plus que le quatre cylindres, son prédécesseur. L'usine déclare que "la vitesse fut augmentée de façon à satisfaire les dernières exigences."

La pompe de gazoline, au lieu de l'alimentation par le vide, le siège ajustable de l'avant, l'indicateur de la température de l'eau, sur le tablier et une pompe spéciale d'accélération qui fonctionnent lorsque l'accélérateur est déprimé, sont des caractéristiques notables. L'annonce de la nouvelle voiture révèle que les ingénieurs de Chevrolet commencèrent il y a quatre ans, leur travail de recherches, leurs plans et leurs essais, sur les pistes d'essai qui ont culminé, dans la nouvelle voiture. L'on dit que plus de 100 moteurs différents, furent construits et éprouvés.

Honnête et plein de vie!

Tel est le Gin Melchers!—Ce gin est devenu la plus populaire des boissons fortes. C'est la boisson favorite des travailleurs et des ouvriers, qui y trouvent toujours ce réconfort dont ils ont par conséquent besoin.

Gin Canadien Melchers Croix d'or La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entropôt pendant des années.

- TROIS GRANDEURS DE FLACONS: Gros: - 40 onces \$3.65 Moyens: - 26 onces 2.55 Petits: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED. MONTREAL.



AU FOYER

Memento

Memento homo! dit le prêtre à demi voix,
Cependant que, dans le pénombre de l'église,
Sur les fronts inclinés qu'effleurent ses vieux doigts,
Il laisse s'égrener un peu de cendre grise.

Et le vieillard, ailé d'un large surplis blanc,
Où sa main ascétique a des pâleurs de nacre,
Mêle, en son geste grave et noble, un peu tremblant,
Aux tristesses d'un deuil, la majesté d'un sacre.

Memento!... Rien ne dure ici-bas: tout nous fuit:
Gloire, richesse, amour, qu'on s'acharne à poursuivre,
Sont comme des lueurs de couchant, or ou cuivre,
Sur qui flottent déjà les ombres de la nuit.

Notre vie est un songe, un nuage qui passe,
Et nous ne voyons pas, rivant nos yeux au sol,
Que sur nos fronts la mort, ainsi qu'un grand rapace,
Rétrécit chaque jour le cercle de son vol.

Memento!... Souviens-toi que tu sors de la terre,
Et qu'à la terre, un jour, doit retourner ta chair,
Ainsi parle le prêtre en son langage austère,
Après et fortifiant comme un breuvage amer.

Et la luxure éteint sa prunelle de flamme;
L'orgueil se courbe, et tous les péchés capitaux,
Tous ces fauves rôdeurs que nous avons dans l'âme,
Refrènt un instant leurs appétits brutaux.

Sous l'oblique clarté qui tombe des verrières,
Les fidèles se sont agenouillés fervents;
Et l'on entend monter vers le ciel les prières
Qu'en songeant à la mort murmurent les vivants.

ARSENE VERMENOUEZ.

LE BONHEUR

Sur la fin de ses jours, Bismark
qui est mort à quatre vingts ans,
disait: "Dans ma longue vie, je n'ai
été que rarement heureux. Si je fais
la somme de quelques moments de bon
heur que j'ai eus, j'arriverai peut-être
à 24 heures et encore."

Cet aveu douloureux a inspiré à
M. Clémenceau une page superbe
"Dans quels gémissements Napoléon
mourut à Ste-Hélène! Il en a fatigué
le monde. Et voilà que celui-ci
(Bismark) repu de sang et de victoires
aussi, mais gorgé de tous les biens
du monde, écrasé de toutes les joies
d'une chance inouïe de trente
années peut, accumuler, parle de des-
cendre dans la tombe, lui vainqueur
comme aurait pu faire le vaincu. Con-
templez ce vieillard couvert de sang,
peuples qui futes ses victimes qui est
abattu par la destinée; jugez de votre
infirmiété par sa misère et comme le
meurtrier royal du duc de Guise,
dites vous, tout effarés de votre
revanche: "Je le croyais plus grand
Ce géant féroce, ce grand boulevardier
d'hommes, est maintenant dans
ce lieu "où l'on ne reconnaît plus
ni princes ni rois, ni toutes les quali-
tés superbes qui distinguent les hom-
mes."

Il s'écriait un jour: "Je me sens
l'âme triste, je n'ai jamais dans ma
longue vie rendu personne heureux."

PROVERBES

Tous les mois de l'année maudissent
un beau mois de Février...

Vaut autant voir un loup à travers
un troupeau que le mois de Février
beau

Pourquoi nous étonner que Fé-
vrier nous ait un peu maltraités à ses
début, et lui faire grise mine s'il se
met encore en colère?...

LA POUDRE A PATE MAGIQUE



EST TOUJOURS
FIABLE

LA CIE. E.W. GILLET LTEE.
TORONTO MONTREAL QUEBEC

A L'IMPRIMERIE

La mise en forme d'un journal
demande beaucoup de travail, et sou-
vent il arrive que par des circon-
stances imprévues on doit se hâter...
Parfois le style gémit un gâchis, les
faits ne sont pas tout-à-fait dans la
note, la grammaire et la logique souf-
rent et les fautes typographiques
s'ajoutent drôles souvent, mais quel-
quefois tragiques. La meilleure cor-
rection d'épreuve ne saurait remédier
à cela. Chaque ligne est un tout. Une
lettre changée dans un mot deman-
dera à l'opérateur de recommencer
toute la ligne au risque d'y rencon-
trer des fautes plus graves encore
surtout dans les moments de hâte. Il
y a deux sortes de fautes typographi-
ques: les unes relèvent de l'opérateur
ce sont les coquilles, exemple: Je
veux écrire amis j'inscris âmes; les
autres sont l'oeuvre distraite du met-
teur en page: on les appelle les
"mastics". Les "mastics" consistent
à mêler la matière en sorte ce qui
est attribuable à un fait passe à un
autre. De là, résultent de véritables
tragédies.

Vous lisez dans un journal "sucre
d'étable" pour du "sucre d'érable"
vous en riez et c'est tout. La chose
est simplement drôle.

Mais qu'un journal annonce le pro-
chain mariage d'un jeune homme et
d'une jeune fille pour telle date,
dans telle chapelle, et que le prêtre
laisse traîner à sa suite cette ligne
venue d'ailleurs: "Les deux imbéciles
iront en prison, ou encore: "Le
soir, à 7 heures, il y aura procession"
voilà qui commence à être agaçant.

Parfois, c'est tragique. Par un
jour de novembre très froid, après
une pluie fine qui avait recouvert les
trotoirs de verglas, une dame des-
cend la côte Lamontagne, glisse et
se casse une jambe. Ramassée par
l'ambulance, elle est transportée à
l'Hôtel-Dieu.

Dans la nuit précédente, le vent
avait arraché du quai une goélette et
l'avait jetée sur le rivage de l'île
d'Orléans.

Le soir on lisait dans un journal
ce qui suit:

"Madame X... épouse de l'avocat
bien connu, a glissé, ce matin, en
descendant la Côte Lamontagne.
Poussée par le vent, ballottée par la
vague, elle est allée s'échouer sur les
rivages de l'île d'Orléans où elle a
perdu sa cargaison."

Dans une autre colonne se trouvait
le récit de la goélette.

"Cette nuit la violence du vent a
arraché de son quai la goélette du
capitaine B... Ramassée par l'ambu-
lance elle a été transportée à l'Hô-
tel-Dieu où elle est sous les soins
du Docteur X..."

Parfois la distraction s'y mêle.
Dans un compte rendu de funérai-
res publié par tel journal, vous lisez
que Monsieur A... a rendu avec
beaucoup d'âme l'"Ingemisco" d'An-
toine Reus, au lieu des "Ingemisco
tanquam reus" du "Dies Irae"...
Que pensez-vous de la chose?

Les coquilles se rencontrent plus
fréquemment. Si on voulait les ca-
taloguer tout, on n'en finirait ja-
mais. L'Ami de l'Orphelin, petit jour-
nal français trimestriel de la Nou-
velle Angleterre, en relatait quel-
ques-unes qui vous font sourire.

A propos de la dernière guerre, un
journal anglais disait:

"Le général P... et trente-sept
de ses hommes ont perdu la vie dans
une "bouteille". — Bottle (bouteille)
pour battle (bataille)".

"Un "rat" descendant une rivie-
re est entré en collision avec un ba-
teau à vapeurs, en l'endommagea si
sévèrement qu'on eut toutes les pei-
nes du monde à sauver les passagers.
"Rat (rat) pour raft (radeau)."

A l'occasion d'une parade:
"Deux "veuves" à louer". Wi-
dows (veuves) pour Windows (fenê-
tres) L'annonce, ajoute le journal,
ajoutait une particularité difficile à
reproduire ici.

Dans un journal français:

"Une foule immense emplissait le
théâtre. L'illustre homme d'Etat
prend place à ce milieu des gradins
(gradins) et est aussitôt accueilli par
les plus vils (vifs) applaudissements".

Dans une ville de province:

"Notre ville est dans la désolation
les pauvres gens ont perdu (perdu)
leur meilleur ami, Mgr L..."

Et l'Ami de l'Orphelin ajoutait en
guise de conclusion:

"Les mots ne sont toujours pas les
singes (singes) de nos idées."

Lecteurs, soyez indulgents pour les
typographes. Leur travail est ardu,
un mot une lettre est souvent oubliée
mais pensez que la nature est humaine
et qu'il est très difficile d'être en
tout absolument parfait.

CELIBER

La joie morale est un des toni-
ques les plus puissants pour la vie
physiologique.

G. Dumas

Cherchez la Femme

"Si Peau d'Ane" m'était conté,
j'y prendrais un plaisir extrême"
disait je ne sais plus quel sage.

Nul doute, amis lecteurs et amies
lectrices, que vous apprécierez ce pe-
tit conte oriental, intitulé: "Ama-
nullahe Sourya", et qui est du reste
un fonds de vérité bien supérieur à
ceux de l'immortel Perreault.

Dans cette révolution, qui, ensan-
glante actuellement l'Afghanistan,
comme tant d'autres qui, un peu par-
tout l'ont précédée, il faut "chercher
la femme".

Quand le roi Amanullah eut déci-
dé de faire un grand voyage en Eu-
rope, un question surgit à son es-
prit: "Emmènerai-je mon harem?"
Un de ses conseillers lui fit sage-
ment observer que cela pourrait être
mal vu chez les chrétiens, lesquels
ont la déplorable habitude de se con-
tenter d'une seule femme... légale.

—Parfait! répondit Amanullah.
Comme la charmante Sourya porte
bien la toilette, c'est elle qui m'ac-
compagnera.

Au début du voyage, Sourya mon-
tra la plus grande humilité, s'ingé-
niant à remplacer auprès de son sei-
gneur et maître toutes les autres
housis qu'il avait fallu laisser à Ca-
bou. Puis, peu à peu, elle s'enhardit.

—Ce n'est pas George V, qui est
pourtant un grand roi, qui se per-
mettrait d'avoir plusieurs femmes!
dit-elle gentiment à Amanullah, au
lendemain d'une réception au palais
de Buckingham.

A Paris elle fit demander à MM.
Doumergue et Briand l'autorisation
de visiter leur harem. On lui répon-
dit que ces messieurs étaient céliba-
taires.

—Voilà des hommes sérieux, sou-
pira-t-elle en regardant tendrement
le roi, ils auraient pu s'offrir des
tas d'épouses, mais ils préfèrent se
réservier pour celle qu'ils n'ont pas
encore trouvée.

Pendant des semaines et des se-
maines, débarrassée de toute concu-
rence, Sourya poursuivit son siège:
lorsqu'ils eurent regagné Caboul, el-
le régna seule sur le coeur du roi.
Complètement subjugué, celui-ci li-
quida son harem et ordonna qu'on
en fit autant pour les autres. C'é-
tait adopter la doctrine chère à nos
prohibitionnistes: "Je ne veux pas tel-
le chose. Donc que personne ne la
fasse!" Ajoutons que Sourya ayant
mis au rancart ses voiles de musul-
mane, Amanullah voulut forcer les
Afghanes à l'imiter.

En fallait-il plus pour déclencher
la présente révolte?

Reduës à la circulation, les hous-
ris dégoûtées se sont répandues en
injure à l'adresse du trop vertueux
souverain. Usant des charmes qu'A-
manullah pouvait dédaigner, mais
qui n'en demeuraient pas moins ap-
préciables, elles ont affolé ministres
et officiers, en soulevant un coin...
du voile, et les nullahs, qui sont les
prêtres là-bas, en prédisant qu'on al-
lait leur couper la barbe. Puis elles
ont précipité tous ce monde contre
le trône, avec le résultat que l'on
sait. Ceux qui voient là-dedans un
réseau d'intrigues entre les Soviets
et l'Angleterre ne sont guère psy-
chologues.

Ce conte oriental nous montre qu'à
Caboul comme ailleurs les femmes
trop exclusives sont une calamité
pour l'être qu'elles ont élu. Quand
elles ne l'assassinent pas à coups de
revolver, comme en France, et à
coups de griffes, comme ici elles le
mènent tout droit à la ruine, par de
mauvais conseils... à l'instar de
Mme de Pompadour pour Louis le
Bien-Aimé.

MISTIGRIS

POURQUOI L'ON DIT: "ARAI- GNEE DU MATIN, CHAGRIN, ARRAIGNEE DU SOIR, ESPOIR?"

Dans ce proverbe rimé:
Arraignée du matin,
Chagrin;
Arraignée du soir,
Espoir.

il y a comme dans tout poème, une
part de fantaisie, mais aussi une part
de vérité qui est basée sur l'observa-
tion. On a remarqué, en effet, que
l'arraignée dans ses allées et venues,
fournit des indications barométriques
Ainsi, l'arraignée ne sort jamais le
matin quand il y a une rosée abon-
dante, laquelle est signe de beau
temps. Par contre, quand il y a une
matinée sèche et sans rosée, on est
sûr que la pluie viendra. D'où "arai-
gnée du matin, chagrin"... Pas pour
les agriculteurs qui ont besoin d'eau
mais pour les promeneurs dont la
pluie va gêner le plaisir.

En revanche, lorsqu'il fait très
chaud vers la fin de la journée, l'a-
raignée quitte assez volontiers son
repaire pour aller saisir les insectes
qui, dans ces conditions atmosphéri-
ques lui promettent une bonne chasse
Or, quand il fait très chaud vers le
soir, c'est le présage d'un beau temps
pour le lendemain. D'où "arraignée du
soir, espoir".

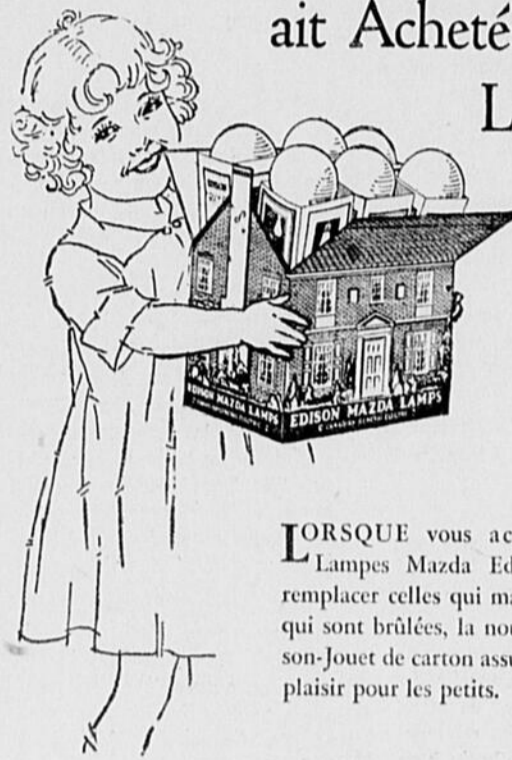
Lord Byng qui a pris le commande-
La Hollande na que huit pour cent
de son territoire boisé.

Les Indes ont 31,332,000 acres de
terre ensemencés en blé.

La ville de New-York a une popu-
lation de 9,500,000.

Le Parlement canadien compte 96
sénateurs et les sénateurs doivent être
âgés au moins trente ans. La
Chambre des Communes se compo-
sant actuellement de 245 députés
dont 65 députés pour la province de
Québec.

Elle est Contente que Maman ait Acheté ces Lampes!



LORSQUE vous achetez six
Lampes Mazda Edison pour
remplacer celles qui manquent ou
qui sont brûlées, la nouvelle Mai-
son-Jouet de carton assure un long
plaisir pour les petits.

L-49P

LAMPES

Dépolies à l'intérieur

MAZDA EDISON

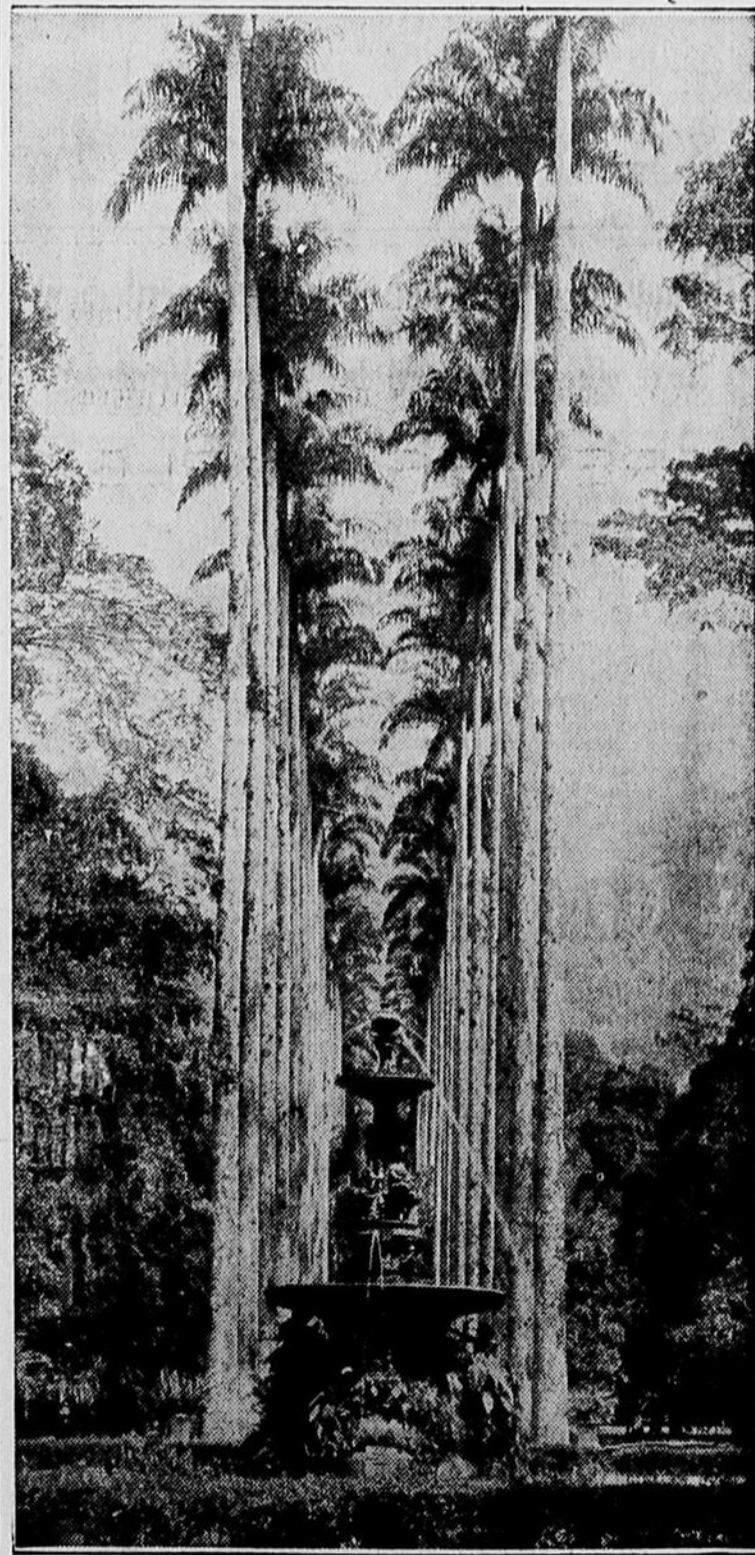
UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

En Vente Chez:-

Sylva LeBrun

et au magasin de la Cie.

Southern Canada Power.



Le Palmier Royal

Des innombrables variétés qui composent la famille des palmiers, le "palmier
royal" est sans contredit le plus élégant. Cet arbre, qui fait l'ornement des
pays tropicaux d'Amérique, se rencontre depuis les Antilles et l'Amérique
Centrale jusqu'au Brésil, en Amérique du Sud. Il dresse son tronc lisse jusqu'à
cent pieds au-dessus du niveau du sol et porte à son extrémité un bouquet de
branches vertes d'où émerge une aiguille qui est la continuation du tronc.

Notre photo fait voir deux superbes rangées de palmiers bordant une allée
des Jardins Botaniques de Rio-de-Janeiro, capitale du Brésil. Cette ville sera
visitée en février par les touristes qui feront la croisière en Amérique du Sud et
en Afrique par le "Duchess of Atholl" du Pacifique Canadien, dont le départ
de New-York aura lieu le 22 janvier 1929.

CHEZ NOUS... ET AUTOUR DE NOUS!

Nouvelles.—Echos.—Faits divers.

WATERLOO

M. et Mme B. A. Charebois et leur fils Pierrot d'Outremont, ont passé la fin de semaine en notre ville

Mlle Antoinette Gingras est actuellement à Bordeaux, où elle doit prendre part à un concert, organisé au profit des œuvres de cette paroisse.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Romulus Cloutier se rétablit après avoir été gravement malade.

M. de Celles Poirier était à Montréal par affaires au début de la semaine.

M. J. A. Aubin de Newport, Vt., était l'invité de M. et Mme J. Raymond Lefebvre mardi et mercredi.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le changement dans la "carte professionnelle" de Mre L.A. Giroux, Avocat de Sweetsburg. En plus du bureau de Sweetsburg, M. L. A. Giroux et M. P. E. Dalenay, avocats, ont ouvert un nouveau bureau à Granby, dans l'édifice de la Banque Canadienne du Commerce, occupé anciennement par l'Hon. Geo. Boivin.

Mme Arthur Robinson et Mme J. Buckland sont revenues mardi d'un voyage de quelques jours à Montréal.

M. J.U. Poirier, C.P.L. est actuellement à Adamsville où il est à faire l'audition des livres de cette municipalité.

M. Albert Lemay, de Sherbrooke, gérant de District pour la Cie d'Assurance "Great West" était ici par affaires cette semaine.

Les Dames de l'Eglise Anglicanne sont à organiser une partie de 500 qui sera donnée à la salle de l'Hôtel de Ville vendredi soir le 8 courant.

Mre E. Gaudet, avocat était à Farnham samedi et dimanche.

M. Antonio Chagnon, est parti jeudi, pour un séjour prolongé à Ottawa chez son frère M. L. J. Chagnon.

M. J. Raymond Lefebvre a vendu sa propriété au Lake Brome, connue sous le nom de "Tiffany Park" à une compagnie américaine pour la somme de \$17,000. Les nouveaux propriétaires prendront possession le 15 mars.

M. Hunter, ingénieur du département des Travaux Publics et M. J. S. Gingras du même département, étaient à Waterloo, mercredi et jeudi concernant les travaux de construction de notre nouveau bureau de poste. M. Toupin, ingénieur civil de Montréal, représentant l'entrepreneur M. Daris, les accompagnait.

MM. Alfred Choinière, Alfred Bissonnette, Fred, LeCompte, Georges Béliveau, Roméo Hubert, Delphis Garriépy et autres, sont revenus lundi après avoir suivi les exercices d'une retraite fermée à la Villa St-Martin à Cartierville.

N'oubliez pas la grande partie de cartes au profit des œuvres paroissiales qui doit avoir lieu mardi gras, le 12 février dans la salle du collège.

MM. Louis Tranchemontagne, reg. et Alfred Choinière, se rendaient à Roxton Falls, pour assister aux funérailles de M. H. Chevrier, père, qui eurent lieu, jeudi matin.

M. Hormidas Forand était à Montréal au cours de la semaine.

Mlle Dolores McGuirk a passé une couple de jours à Granby la semaine dernière.

Mlle Verra Harris de Montréal, était l'hôte de Mlle Willena Allen pour la fin de semaine.

Mlle Charlotte Hunting a passé la fin de semaine à Sherbrooke.

Mlle Albia Hudon est actuellement en promenade à Sherbrooke.

M. Léon LeBrun, voyageur de commerce de Montréal était ici par affaires au commencement de la semaine.

Mlle Clara Dufresne de St-Hyacinthe est actuellement l'invitée de M. et Mme A. Berthiaume.

Garde Potvin est partie pour Granby cette semaine et de là se rendra à Montréal dans l'intérêt de sa profession.

M. et Mme E. Duval, ainsi que leur fille Jeanne d'Arc, étaient les hôtes de M. et Mme A. Fournier, samedi dernier, à Granby.

Mlle Emma Beaugard est revenue lundi après avoir passé une quinzaine au chevet de son père et de sa mère M. et Mme D. Beaugard, de Ste-Anne qui ont tous deux, été malades de la grippe.

Naissance.—M. et Mme Joseph Frédéric Perras ont le plaisir de faire part à leurs amis et parents de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Lucien Fernand, Parrain et Marraine M. David Allain Mlle Aurore Janson, Porteuse Mme Chs. Royer.

ON DEMANDE

Billots, Bois Blanc, Pin, Peuplier, "Tamarac".

SLACK BROTHERS, Waterloo, Que.

2f.

Carnet Social

Mme J. Buckland, (née Alice Robinson) recevait dernièrement en l'honneur de Mlle Kathleen Forest. Etaient invités: Mlles Margaret Hillhouse, Hazel McHarg Frances Hawley Sybil Campbell, Ruah Mairs, Marion McIntosh, Constance McGuirk et Charlotte Hunting.

Le club de Bridge des Dames était reçu mardi soir par Mme Bent Roystan.

Etaient invités chez M. et Mme G. McGuirk pour une partie de "Ski" dimanche: Mlles May, Georgie et Winnifred Ranold, Freda Legendre, MM. G. Ronald, Bert Caughlin, Jack Macdonald, Frank Patenaude le Dr. P. Nelligan et le Dr. T. Farmer tous de Montréal.

Mme Edouard Macdonald recevait au "Bridge" vendredi soir en l'honneur de Mme C. Macdonald et Mme Mike Dunn, de Granby Les gagnantes furent Mme C. Daignault premier prix et Mme C. McDonald le second.

Mlle Yvette Lisé est revenue parmi nous après avoir suivi un traitement de trois mois à l'Institut Bruchésia à Montréal. A l'occasion de son retour mardi soir, un groupe d'amies, lui causait une agréable surprise. Après s'être donné rendez-vous chez Mme Sylvia LeBrun, l'organisatrice de cette jolie fête, l'on se rendit chez Yvette. Une bague à l'effigie de Sainte-Thérèse fut donnée à notre petite amie par Mlle Collette LeBrun au nom de toutes celles présentes. La veillée fut passée agréablement dans une atmosphère de gaieté car toutes étaient heureuses de revoir leur amie complètement guérie. Ont pris part à cette réunion et ont fait honneur au goûter préparé par les organisatrices: Mlles Evelina Fournier, Kathleen Chilas, Jeanne Larose, Marie-Jeanne Beaumont, Aline Lewis, Athala Brouillette, Nellie Clark, Vivianne Courtemanche, Simonne Beaumont, Lucille LeBrun.

LA PERIODE DANGEREUSE D'UNE FEMME

Mme A. Hedlund de Estevan Sask écrit: "Je suis une femme de 50 ans passés et j'ai souffert du retour d'âge. J'avais de vapeurs, le sang me montait à la tête et me provoquait des étourdissements. Avec la réaction je me rouvais dans un terrible état de transpiration et devenait très affaiblie. Mon état s'aggravait davantage le soir au moment où j'avais le plus besoin de repos. Les draps de mon lit devaient souvent être échangés tellement ils étaient saturés de sueur. Je me sentis différente après l'usage d'une bouteille de Novoro et dès que j'eus pris la seconde je me sentis soulagée." Ce célèbre remède herbeux produit un remarquable effet sur les désordres fonctionnels. Il régularise et fortifie les organes donne la vigueur au système nerveux et améliore la condition du sang. Il n'est pas vendu par les droguistes mais fourni directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney and Sons Co. 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

HOCKEY

Mardi dernier notre club de hockey recevait la visite du club de l'Empire Tobacco de Granby. Ce club tient actuellement la tête de l'Intra-City League de Granby. Cette équipe se compose de joueurs rapides et expérimentés qui presque tous jouent pour le club des Sénateurs à Granby; aussi s'attendaient-ils de vaincre aisément les joueurs locaux, mais ils ont eu toutes les difficultés du monde à remporter la victoire par un score de 4 à 3.

Une foule nombreuse a suivi la partie et encouragé nos joueurs.

La partie commença à une allure très rapide; Granby enregistra le premier point; Maurice Poirier sur une passe de Paquette, ne tarda pas à égaliser le score. Paquette lui-même au cours de la partie, enregistra deux autres points, mais nos visiteurs en avaient eux-mêmes scoré deux autres de sorte qu'au début de la troisième période, le score était de 3 à 3. Granby enregistra un point vers le milieu de la dernière période, puis se contenta de jouer sur la défensive. Les nôtres commirent l'erreur de ne pas changer leur ligne d'avant et de laisser jouer trop longtemps des joueurs fatigués Malgré tous leurs efforts ils ne purent égaliser leur score.

Il n'en reste pas moins, que la partie fut très contestée, très rapide, et qu'elle a plu à tous les spectateurs.

Tous les joueurs de notre équipe ont droit à de vives félicitations, pour leur travail ardu et leur beau jeu d'ensemble, sauf Bessette, qui ne combine pas autant qu'il le faudrait.

Tous les joueurs ont fait de passes en temps opportuns, et c'est ce qui a permis au club, d'enregistrer trois points magnifiques.

Vendredi, le 8 courant, notre club recevra la visite d'un autre club de Granby: le club de la Cité. On nous dit que cette équipe s'est reformée depuis sa première visite à Waterloo alors que nos joueurs remportaient la victoire par un score de 5 à 2.

La lutte de vendredi promet donc d'être corsée, et vaudra la peine d'être suivie de près.

Tous les amateurs devraient se faire un point d'honneur d'assister à cette prochaine partie — et de payer le modique prix d'admission qui leur est demandé — ces derniers mots ne s'adressent qu'à une dizaine d'individus toujours les mêmes!...

CONSEILS D'HENRY FORD

Le roi des industriels, Henry Ford, se plaît à donner souvent des conseils et lui arrive d'en donner parfois de très bons. A preuve les quatre principes d'efficacité commerciale suivants qu'il a formulés et que nous soumettons à nos lecteurs:

1. — N'avoir ni crainte pour l'avenir, ni idolâtrie pour le passé. Quand on a peur de l'avenir, quand on craint un échec, on limite ses efforts. Mais un échec n'est qu'une occasion de renouveler une tentative avec plus de sagesse. Il n'y a pas de honte dans un échec honorable; la honte c'est d'avoir peur d'échouer. Quant au passé il ne peut servir qu'à fournir des indications pour le progrès de l'avenir;

2. — Dédaigner l'esprit de concurrence. Quiconque fait quelque chose mieux que les autres, devrait être le seul à la faire. Il est criminel de tenter d'enlever des affaires à son voisin; criminel, parce que c'est vouloir, dans un intérêt personnel, diminuer la situation d'un autre, vouloir dominer par la force au lieu de l'intelligence;

3. — Faire passer l'intérêt de sa production avant celui du producteur. Sans bénéfices, bien sûr, une affaire ne peut pas se développer. Il n'y a rien de foncièrement mauvais dans le fait de gagner de l'argent et une entreprise bien conduite ne peut manquer de donner des bénéfices; mais ceux-ci doivent être et sont nécessairement la récompense d'une bonne production. Le profit ne peut pas être le point de départ, mais doit être le résultat des services rendus.

4. — Ne pas réduire l'industrie au point de vendre cher ce qu'on fabrique à bas prix. Elle consiste à se procurer les matières aux prix convenables, à les transformer aux meilleurs frais possibles en articles vendables et à livrer ces articles aux consommateurs. Le jeu, la spéculation; la fraude ne peuvent qu'entraver la marche des opérations.

Prenez soin de votre santé en employant

CE SOIR MEME LE

LINIMENT MINARD

Contre les rhumes et cette sensation de fatigue. Tuez l'Influenza en vous servant de LINIMENT MINARD

Funérailles de

M. Arthur Pagé

Ces jours derniers eurent lieu dans notre paroisse les funérailles de M. Arthur Pagé décédé après plusieurs jours de maladie à l'hôpital de Montréal. Le défunt était âgé de 41 ans et 3 mois.

Il laisse pour le pleurer son épouse née Catherine Moquin et six enfants Jean Paul et André du Séminaire de St-Hyacinthe, Pierre Jacques, Madeleine et Martine deux frères, M. Ernest Pagé et Emile Pagé de Shawinigan Falls.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Girard curé de la paroisse et le service chanté par M. l'abbé P. Desroches curé de St-Joseph d'Yamaska assisté des abbés McGee de Sutton et J. A. Desmarais directeur du séminaire de St-Hyacinthe comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Roméo Brouillette Hector Turgeon J. A. Dussault J. A. Cadorette, Georges Dryburg et le major L. D. McClintock.

Dans l'assistance on remarquait les fils du défunt Jean-Paul, André, Pierre et Jacques, son père M. L. G. O. Pagé, son beau père M. J. A. Moquin ses frères M. Emile et Ernest Pagé son beau-frère M. Raymond Moquin, Dr. J. D. Pagé, Alphonse Moquin, Henri Moquin, Jos. Pagé, Henri Beique, Mme J. Courville Mme Tancrède Pagé, Yvonne Moquin Mme Noé Ste-Marie, Mme I. Bergeron de Granby, Mlle Ida St-Onge d'Eastman, la brigade des pompiers sous la direction de M. Grimeson, le Capitaine A. McMaster de Montréal, M. R. J. et oyd Boulay de Coaticook.

Benoit de Montréal M. Courteau représentant de la Co. New Hampshire de Montréal, M. Marchand de Montréal, M. Kerouack représentant la compagnie Water Blue de Sherbrooke M. Marc Aurèle d'Eastman, M. le notaire E. E. Fleury, J. N. Davignon Arthur Robinson, L. Pibus, Jos. Lefebvre, Félix Brouillette Claude Farrell, J. C. Proctor, Franck Mizener, H. Smith, E. Mills, M. Morgan, E.E. Guilloite, V. Blanchard Lionel Gaudreau, A. Gauthier, S. Ledoux, Arthur Coderre, Arthur Renaud, Alphonse Girard, Donat Renaud, John Renaud, A. Davis, F. N. Williams, Williams Godue, H. Sanborn, Forest Frizzle, M. Brien de Sutton, R. Bullard, H. Coderre, M. Pigeon, Lionel Albert et Antonio Dusseault, Maurice Morriveau, Donat Tanguay I. Jacques Louis Lefebvre, George Larocque, Arthur Carter, Mmes E. E. Fleury, J. N. Davignon, J. A. Dusseault, L. Gaudreau, E. E. Guilloite, Louis Lefebvre, Mlles A. Biette, R. Binette, F. Harbour, Emma Pratt, Viola Ledoux et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Offrande de fleurs, gerbes, M. R. Boulay de Coaticook, M. et Mme E. Guilloite, Fire Brigade Knowlton, J. C. Olivier Mansonville, James Wilson Brome, M. et Mme Pibus Knowlton, Roy Bullard, C. B. Bullard Knowlton Coussin: M. R. Degrandpre, gérant de la New Hampshire Fire Ins. Co., Montréal, M. et Mme A. R. McMaster Montréal, The National Breweries Limited, M. et Mme Georges Dryburg L. D. Clintoche de Knowlton.

Grand Messes: Elèves du Séminaire de St-Hyacinthe a chorale St-Edouard de Knowlton, 5 grandes messes, MM. et Mmes J. A. Dusseault, E. E. Fleury, J. Beucher, François Bédard, Dr. J. D. Pagé d'Ottawa, M. l'hon. et Mme Jacob Nicol de Sherbrooke les employés de la Walter Blue de Sherbrooke, M. et Mme J. H. Turgeon, la famille Beique de Magog M. et Mme Albert St-Martin grand connétable de Sweetsburg, M. et Mme J. A. Cadorette, Mme D. Desnoyers, Chaîne de Messes M. l'abbé Paul Desrochers de St-Hyacinthe, M. l'abbé Dion de Windsor Mills, Rev Sr. St-Juvénal, Messes privilégiées, La Chorale St-Edouard de Knowlton, M. et Mme G. Benoit Jos et Jean Beique de Magog, Mme Régina Bergeron Montréal.

Bouquets spirituels. Les élèves du séminaire de St-Hyacinthe le noviciat de la congrégation Notre Dame de Montréal la famille Tancrède Pagé de Drummondville, M. et Mme D. Tanguay, famille J. A. Kérouack, de Sherbrooke, Sr. Madeleine de l'Eucharistie et Sr. Marie Constanca de St Lambert, Mme et Mlle Decelle de St-Etienne de Bolton, M. et Mme Noé Ste Marie de La Prairie.

Télégrammes de sympathie: Mlle Ida St-Onge d'Eastman, Sr. Ste-Yolande et Marie Dorothe, Ecole Normale de Sherbrooke M. Eugène Lessard Shawinigan Falls, M. Gérard Boisé, inspecteur de l'Assurance Alliance, Montréal, M. et Mme E. Hiller de Shawinigan Falls, M. Albert Raquepas de Mansonville, l'honorable Jacob Nicol de Sherbrooke, Conseil des Chevaliers de Colomb de Shawinigan Falls, famille Racine Westmount, M. E. Ohler de la Traveler Ins. Co. Montréal, M. et Mme Jos. Beique Shawinigan Falls, Henri Beique Danville, Mlle Blanche Chaxton, Montréal.

Sympathies: M. le Sénateur G. Foster de Montréal, M. et Mme Lafortune, Montréal, M. Georges Boucher, Sherbrooke Mlle Béatrice Tremblay St-Etienne de Bolton, Sr. Marie Constanca de Montréal, Mlles Cartier de St-Jean M. E. Wood Kowiton, Jos. Pagé, de Farnham, Eugène Raquepas et Paul Raquepas de Laprairie, Rév. et Mme Canon Carmichael, Rév. E. Taylor et le Rév. et Mme Hagor, Rév. M. Génesis curé d'Eastman, MM. et Mmes A. J. Turcotte Sherbrooke, Armand Desroches Montréal, Olivier Tourigny, J. V. Milette, Magog, M. Cyrille Benoit et Ovilva Coderre St-Hyacinthe, MM. et Mmes Georges Dupuis, Elgon Lord St-Jean, L. Me-nard Eastman, Mathias Choquette St-Jean, M. H. Bedee Kowiton, Rolland Lefebvre St-Hyacinthe, Halifax Fire Ins. Co. Montréal, The Guardian Ins. Co. Montréal, The Fire Ins. Co. Montréal, The Quebec Brewers Ass. Montréal, The Royal Exchange Montréal, The Liverpool and London Globe Ins. Co. Montréal, M. et Mme F. Moyan Magog, Mlle Elroy, Montréal, famille E. E. Capel, M. et Mme Hugh Pibus, et autres.

Le défunt était très estimé de tous ses concitoyens il sera vivement regretté.

L'inhumation eut lieu dans le nouveau cimetière de la paroisse.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

que Danville, Mlle Blanche Chaxton, Montréal.

Sympathies: M. le Sénateur G. Foster de Montréal, M. et Mme Lafortune, Montréal, M. Georges Boucher, Sherbrooke Mlle Béatrice Tremblay St-Etienne de Bolton, Sr. Marie Constanca de Montréal, Mlles Cartier de St-Jean M. E. Wood Kowiton, Jos. Pagé, de Farnham, Eugène Raquepas et Paul Raquepas de Laprairie, Rév. et Mme Canon Carmichael, Rév. E. Taylor et le Rév. et Mme Hagor, Rév. M. Génesis curé d'Eastman, MM. et Mmes A. J. Turcotte Sherbrooke, Armand Desroches Montréal, Olivier Tourigny, J. V. Milette, Magog, M. Cyrille Benoit et Ovilva Coderre St-Hyacinthe, MM. et Mmes Georges Dupuis, Elgon Lord St-Jean, L. Me-nard Eastman, Mathias Choquette St-Jean, M. H. Bedee Kowiton, Rolland Lefebvre St-Hyacinthe, Halifax Fire Ins. Co. Montréal, The Guardian Ins. Co. Montréal, The Fire Ins. Co. Montréal, The Quebec Brewers Ass. Montréal, The Royal Exchange Montréal, The Liverpool and London Globe Ins. Co. Montréal, M. et Mme F. Moyan Magog, Mlle Elroy, Montréal, famille E. E. Capel, M. et Mme Hugh Pibus, et autres.

Le défunt était très estimé de tous ses concitoyens il sera vivement regretté.

L'inhumation eut lieu dans le nouveau cimetière de la paroisse.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

AVIS DE VENTE

AVIS PUBLIC est par le présent domé que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas. FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Canada, Province de Québec, District de Bedford, No. 784.

COUR SUPERIEURE Dame SARAH EMMA ASHTON, épouse de William H. Wooley, en son vivant, franc-tenancier, de la ville de Waterloo, district de Bedford, demeurant; vs JOHN GREENFIELD du canton de Shefford, dans ledit district, cultivateur et LOUISA GREENFIELD épouse de Jos Picher, conducteur, de la cité et du district de Montréal, et ce dernier pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, défendeurs.

Une certaine ferme située dans le canton Shefford, contenant vingt acres de terre en superficie, plus ou moins, et plus particulièrement connue et désignée au plan et livre de renvoi officiel pour le canton de Shefford comme étant les lots numéros six cent trente-six et six cent trente-sept (636 et 637) avec les bâtiments et autres améliorations sus-énumérées.

Pour être vendus en bloc à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de St-Bernardin de Waterloo, en la ville de Waterloo, dit district, le SEIZIEME jour de FEVRIER 1929, à DEUX heures de l'après-midi.

Le shérif. C. B. JAMESON

Bureau du shérif. Sweetsburg, Qué. 8 janvier 1929.

SHAREHOLDERS' ANNUAL MEETING FOR THE YEAR 1929

Lake Champlain and St-Lawrence Jct. Railway Co. — Shareholders' Annual Meeting

NOTICE

PUBLIC NOTICE is hereby given that a General Meeting of the Shareholders of the Lake Champlain and St-Lawrence Junction Railway Company will be held in Room 230 Canadian Pacific Railway Company's Windsor Street Station in the City of Montreal Province of Quebec, on the first Monday of March next (March 4th 1929) at the hour of two o'clock in the afternoon, for the following named purposes:

FIRST:—For the purpose of election of Board of Nine Directors for the year then next ensuing.

SECOND:—To see if the Shareholders will by vote ratify, adopt and confirm all of the acts, proceedings and doings of the officers and directors touching the business and affairs of the Corporation since the last Shareholders' meeting.

THIRD:—For the transaction of any other business that may lawfully be done at a General Shareholders' Meeting.

Dated at the City of Montreal in the Province of Quebec this 26th day of January, A.D. 1929.

By order of the President and Board of Directors.

HARRY BLODGETT, Secretary-Treasurer Lake Champlain and St-Lawrence Junction Railway Company.

Le mot "cynique" vient du grec "kynikos", de "kynon, kynos", chien; les cyniques étaient les membres d'une secte ancienne fondée par Antisthène, disciple de Socrate, et le plus célèbre fut Diogène; leurs manières de vivre et leur habitude hargneuse de harceler les passants de censures et de railleries les firent comparer à des chiens; le chien était d'ailleurs l'emblème usé la secte; aujourd'hui, un homme effronté impudent obscène est un cynique.

Renouvelée pour deux semaines seulement

Notre offre exceptionnel de "Balais Electriques" PREMIER DUPLEX

Profitez-en sans délai. Facilitez votre travail de ménage avec un des merveilleux aspirateurs aux conditions exceptionnelles de

\$5.00 Comptant

La balance par petits versements, Prime gratuite telle qu'ilustrée ci-dessous, avec chaque achat, tout comme lors de notre première offre.

Premier Duplex

ASPIRATEUR ELECTRIQUE DE FABRICATION CANADIENNE "Exigez le Sac à dessin carrauté"

GRATIS CET ASSICHE CHEVEUX

Pour deux semaines seulement, ce superbe assèche-cheveux sera donnée GRATIS avec chaque achat d'un "PREMIER DUPLEX"



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"